

Confédération des Ikastolas du Pays Basque

LE PROJET LINGUISTIQUE DES IKASTOLA



" izan zirelako sara. basara, iransa lingu "

Le Projet Linguistique des Ikastola

Confédération des Ikastolas du Pays Basque

Nous remercions les institutions suivantes pour l'aide et le soutien qu'elles nous ont fourni pour réaliser cet ouvrage:

- *Département de l'Education, des Universités et de la Recherche du Gouvernement Basque*
- *Bilbao Bizkaia Kutxa*
- *Gipuzkoa Donostia Kutxa1 Caja Vital Kutxa*
- *Vice-conseil de la Politique Linguistique du Gouvernement Basque*



Edition: Confederation des Ikastolas du Pays Basque



Parke Teknologikoa – Laida Bidea, 208 B 1
48170 Zamudio – Bizkaia
Tel. +34 944317883 – Fax +34 944317882
e-mail: ehik@ikastola.net <http://www.ikastola.net>

Titre original : Ikastolen Hizkuntz Proiektua

Traduction : Xan Aire

Couverture: GERTU, Oñati

Design et maquetation: GERTU, Oñati Impression:

GERTU INPRIMATEGIA, Oñati

Première édition (français): décembre 2009

© Ikastolen Konfederazioa

ISBN: 84 37006901 27 7

Dépôt légal: BI-148-09

Les droits de cet ouvrage seront accordés comme spécifié avec l'auteur ou la personne autorisée.

Cet ouvrage n'est pas destiné à des fins commerciales.

Il sera dupliqué sous la même licence. Si cet ouvrage est altérée ou transformée, il se distribuera seulement sous une licence identique à celle-ci.

- Ce document a été élaboré par:

Elorza, Itziar
Boan, Kristina
Muñoa, Inma
Urruzmendi, Amaia
Barrios, Mikel
Osa, Erramun

- le cadre de base utilisé comme point de départ a été élaboré par:

Aldasoro, Mikele
Amondarain, Antton
Aurrekoetxea, Manu
Elorza, Itziar
Etxezarreta, J. Iñaki
Garagorri, Xabier
Hernández, Loli
Lekuona, Iñaki
Osa, Erramun
Soroa, Nagore
Uriarte, J. Andoni

- ont participé au groupe pilote :

1er groupe

Ander Deuna Ikastola:	Jonan Bedialauneta
Eguzkibegi Ikastola:	Ana Mezo
Eleizalde Ikastola:	Maribel Mentxaka, Olatz Zabalondo
Gure Ikastola (Hendaia):	Pello Urriza
Hautzarro Ikastola:	Kristina Boan, Josune Saizar
Itxaropena Ikastola:	Agueda Larauogoitia, Begoña Ibarretxe
Jakintza Ikastola (Ordizia):	Joxemiel Amundarain, Mikele Iztueta, Bixen Mujika
Laskorain Ikastola:	Helena Baraibar, Garbiñe Gantxegi
Paz de Ziganda Ikastola:	Jemi Sorabilla, Iñaki Martinez
Piarres Lartzabal Lizeoa:	Pantxika Duperou
R.M.Azkue Ikastola:	Aitor Txopitea, Antxone Telleria
Urretxindorra Ikastola:	Bittor Atxutegi
Urretxu-Zumarraga Ikastola:	Mertxe Serna, Arantza Lizarralde

2° groupe

SEASKA:	Alazne Petuya
Armentia Ikastola:	Asier Astigarraga
Azkaineko Ikastola eta Zaldubi Ikastola (Senpere):	Idoia Feldmann
Jaso Ikastola:	Andoni Sagastibeltza, Teresa Agorreta
Lizarra Ikastola:	Susana Barbarin, Josu Reparaz
Olabide Ikastola:	Xabin Maiz, Andone Ruiz Miren Barinaga
Pasaia-Lezo Lizeoa:	Karmelegorburu, Karmelegoienetxea,
Santo Tomas Lizeoa:	Txomin Sagarzazu, Dorleta Etxezarreta
Orereta Ikastola:	Aurkene Astibia, Esther Gutierrez, Mari Karmen Munduate
Oiartzo Lizeoa:	Aitzpea Aizpurua, Inazio Retegi
Zurriola Ikastola:	Dani Goñi, Patxi Sarriegi

3° groupe

Aranzadi Ikastola:	Ane Barruso
Arizmendi Ikastola:	Ana Alvarez, Irune Urbina.
Laudio Ikastola:	Iñaki Mendiguren, Saioa Ugarriza, Elixabete Campos, Ana Ribaguda
Axular Lizeoa:	Amaia Urruzmendi, Arantza Mokoroa
Ikasberri Ikastola:	Alberto Lizeaga
San Benito Ikastola:	Iñaki Amundarain
San Fermin Ikastola:	Ane Apezetxea
Tantirumairu Ikastola:	Maria Luisa Etxeberria
Txantxiku Ikastola:	Belen Goñi, Kontxi Puertas

4° groupe

Andoaingo Aita Larramendi

Ikastola:

Izaskun Linazasoro

Arizmendi Ikastola:

Belen Murgiondo, Marisol Etxabe

Herri Ametsa Ikastola:

Arantza Iturrioz

Jesusen Bihotza Ikastola:

Nerea Urdanpilleta,

Mari Karmen Izagirre, Xabier Zubeldia

Kurutziaga Ikastola:

Maria Leiva

Labiaga Ikastola:

Pakea Oiartzabal

San Nikolas Ikastola:

Mari Jose Txurruka, Isabel Mendibil

Cet ouvrage, basé sur le travail réalisé par divers projets de Ikastolen Elkartea, est le résultat des efforts réalisés par un grand nombre de personnes. Pour cette raison, nous voulons adresser une mention spéciale aux camarades qui, depuis d'autres projets, ont impulsé le développement du Projet Linguistique.

Le coordinateur du projet "*Ikastolak Orain eta Gero*":

J. Iñaki Etxezarreta

Le coordinateur du projet "*Euskal Curriculum*":

Xabier Garagorri

Les coordinateurs territoriaux de Euskaraz Bizi:

Arantxa Gonzalez, Helena Baraibar, M. Carmen Lejarza,

Maidier Etxaniz, Aitor Sarasua

Les auteurs du curriculum coordonné des langues, au sein du département de production de matériel didactique et le Projet Eleanitz:

- Ostadar Linguas Project (ESO): Mikele Aldasoro, Nerea Goiri, Ana Ribaguda and Amaia Artolazabal
- Eleanitz English Project: Diana Lindsay, Phil Ball, Harri Beobide, Sagrario Etxabe, Maite Garmendia and Mariaje Zufiria
- Txanela Project (EP): Maite Saenz, Iñaki Laso, Saionara Barrena, Miren Agirreolea and Arantxa Sobrino
- Urtxintxa Project (EI): Arantza Zugazagasti and Iratxe Ramirez

La responsable du Séminaire de l'Immigration:

Onintza Zabala

The image features a series of overlapping, translucent blue wavy lines that create a sense of movement and depth. These lines are set against a plain white background. The text 'les fenêtres ouvertes sur le monde' is written in a white, bold, sans-serif font, following the curve of the lines.

les fenêtres ouvertes sur le monde

Les fenêtres ouvertes sur le monde

C'est avec entière satisfaction que je constate la trajectoire tellement productive du Projet Linguistique des Ikastolas, depuis sa mise en route au printemps 2002, durant la neuvième édition des Journées Pédagogiques qui ont eu lieu à Saint-Sébastien, (intitulées *La pratique de l'euskara*). Je suis extrêmement reconnaissant d'avoir reçu l'invitation pour écrire les premiers mots du nouveau fruit de notre travail. Je tiens également à féliciter tous ceux qui, au sein de la Confédération des Ikastolas du Pays Basque, et dans les ikastolas, ont durement travaillé pour réaliser et pour perfectionner le projet que nous avons esquissé en 2002.

Ezina ekinez egina dit l'expression de nos ancêtres. Vous avez, nous avons franchi pas à pas les nombreux obstacles d'un chemin accidenté, afin de concrétiser ce qui, en 2002, était un rêve, et nous nous sommes convertis en référence pour le reste des communautés éducatives. En effet, le Projet Linguistique analyse principalement les outils qui semblent indispensables et décisifs pour affronter, avec succès, les processus éducatifs, autrement dit la question des langues dans l'éducation. Ce que Mitxelena a écrit, à certaines occasions, au sujet des langues, me vient d'ailleurs à l'esprit:

“Une langue, la nôtre comme celle de quiconque, n'est autre qu'un moyen de communication et d'expression sociale. Elle est bonne, donc, à l'heure de parler entre nous et d'exprimer nos pensées, elle sert à communiquer et à exprimer; c'est pour la même raison que la hache aiguisée est bonne, lorsqu'elle a été conçue pour couper, et mauvaise, au contraire, la hache qui est émoussée. Disons qu'il n'y a

pas de langues émoussées d'elles-mêmes; si elles montrent un défaut de ce type, la faute est uniquement de ceux qui ne l'ont pas aiguisée autant qu'ils devaient, comme le dit une fois Axular (...) La langue est le moyen, non le pot : elle ne contient rien, et elle peut tout contenir¹.”

Notre société est plurilingue, tout comme notre avenir. En plus de l'euskara, cette société compte aussi sur le français et l'espagnol comme moyens d'expression. Avec l'arrivée des immigrés, cette situation de plurilinguisme s'est encore plus intensifiée.

Dans le même temps, notre société est ouverte sur le monde. Les ikastolas nous ont ainsi démontré que la promotion de l'euskara n'est pas incompatible avec l'apprentissage des langues étrangères. Elles ont été les pionnières dans la prise en main des langues étrangères; les premières à dessiner et à utiliser des curriculums innovateurs, qu'elles ont élaborés et ont mis à disposition une quantité considérable de matériel, afin de pallier les nouvelles nécessités. Tout cela n'est que le reflet de la vocation collective de service à la société des ikastolas, objectif également partagé par cet ouvrage.

Nous avons de grands défis à affronter. Nous devons non seulement convertir l'euskara en axe de l'activité de la classe, mais aussi en axe de n'importe quelle activité, en répondant aux nécessités de tous les bascophones, ainsi qu'en cultivant leur soutien. Nous devons offrir aux immigrés un environnement sûr, attractif et ouvert à l'intégration (et non à l'assimilation), en nous rapprochant de leur langue et de leur culture, pour qu'ils obtiennent ici ce qu'ils n'ont pas pu avoir dans leur pays. Nous devons continuer à développer l'enseignement du français et de l'espagnol, puisque le point de départ du modèle linguistique des ikastolas n'est pas l'affrontement entre les langues, mais leur somme. Nous devons enfin promouvoir l'acquisition des langues étrangères.

¹ Mitxelena (1972); “Pro Domo” dans *Koldo Mitxelena entre nosotros*, Alberdania-Conseil du Gipuzkoa. pp. 328-329.

Contrairement à ce que pensent certains, le monolinguisme est une exception dans le monde, et le plurilinguisme est la réalité linguistique la plus étendue. De la même manière, le monolinguisme n'est plus qu'une barrière pour les générations actuelles et futures. Le travail collectif est décisif pour pouvoir atteindre ces objectifs. Ce que chacun peut obtenir de soi-même n'est pas suffisant pour atteindre nos objectifs. Nous pourrions seulement y arriver si nous travaillons conjointement avec tous les membres de la communauté éducative; sans cela, tous nos efforts seront vains. Le Projet Linguistique nous propose un cadre idéal pour ce travail.

Notre maison a beaucoup de fenêtres et toutes sont ouvertes pour que l'air de l'extérieur entre et rafraîchisse l'atmosphère. Nous voulons que toutes les langues et leurs cultures vivent en liberté chez nous, mais sans laisser de côté notre langue, sans la reléguer, pour qu'ainsi nous puissions la pratiquer à n'importe quel moment, lieu et situation.

27 janvier 2009

Erramun Osa

Directeur de Coordination du
Vice-conseil de Politique Linguistique
du Gouvernement Basque

Prologue	8
Introduction	14
1. Diagnostic de la situation	17
1.1. Les ikastolas et les langues : évolution historique	18
1.2. La société du XXIème siècle et les langues	21
1.2.1. <i>La société de la connaissance et de la globalisation</i>	21
1.2.2. <i>Conjoncture actuelle de la société basque</i>	22
1.3. Défis principaux de l'enseignement basque dans le domaine linguistique	27
1.3.1. <i>Répondre aux nécessités linguistiques du nouveau modèle éducatif</i>	27
1.3.2. <i>Améliorer la qualité de l'environnement de communication de l'école</i>	28
1.3.3. <i>Revitaliser l'usage de l'euskara</i>	29
1.3.4. <i>Revitalisation de la culture basque</i>	30
1.3.5. <i>Répondre à la diversité culturelle et linguistique</i>	31
1.4. Conclusion: la nécessité du Projet Linguistique	32
2. Perspective et objectifs linguistiques des ikastolas	35
2.1. Caractéristiques des ikastolas	35
2.2. Objectifs linguistiques inférés	37
2.2.1. <i>Objectifs généraux</i>	37
2.2.2. <i>Niveaux référentiels d'obtention des langues</i>	38
3. Projet Linguistique : définition et caractéristiques	41
3.1. Définition du Projet Linguistique	41
3.2. Domaines d'intervention linguistique	44
3.2.1. <i>Domaine pédagogique</i>	46
3.2.2. <i>Domaine institutionnel</i>	47
3.3. Caractéristiques du Projet Linguistique	50
3.4. Situation du Projet Linguistique	51
3.5. Le Projet Linguistique de chaque ikastola: contenus	52
4. Fondements théoriques du Projet Linguistique des ikastolas	55
4.1. Les principes du modèle <i>d'éducation</i> des ikastolas	55
4.2. Bases de la politique linguistique et culturelle	58
4.2.1. <i>Fonction de l'école dans le processus de promotion de l'euskara</i>	58
4.2.2. <i>Une réponse à la diversité linguistique et culturelle: l'intégration culturelle inclusive</i>	64

Durant ces premières décennies du XXI^e siècle, l'école qui veut situer son travail d'éducation dans un contexte local et temporel adéquat devra actualiser ses projets si elle veut répondre de manière effective aux grands changements qui se produisent dans la société.

Entre ces changements, les processus relatifs aux langues acquièrent une importance vitale pour les ikastolas et pour l'école basque en général. La promotion de l'usage de l'euskara étant l'une de nos

la promotion de
l'usage de l'euskara
étant l'une de nos
principales
responsabilités,
nous devons aussi
former des citoyens
basques capables de
vivre dans une
société plurilingue

principales responsabilités, nous devons aussi former des citoyens basques capables de vivre dans une société plurilingue. C'est pourquoi nous devons développer un modèle éducatif plurilingue axé sur l'euskara et sur notre condition de citoyens basques.

En ce sens, le réseau d'ikastolas a considéré nécessaire, en 2000, de développer un nouvel outil de travail; un outil qui reprendrait tous les projets, relatifs aux langues, qui avaient été créés jusqu'à ce moment, et qui octroierait une cohérence au traitement de toutes les langues dans les divers domaines de l'école. Cet outil a adopté le nom de **Projet Linguistique**, et pour élaborer son cadre

initial, une équipe de techniciens originaires de divers domaines a été désigné. Une fois le cadre (*Ikastolen Hizkuntz Proiektua definitzen*, 2002) rédigé, un programme pilote a été mis en place dans quelques ikastolas pour que chacune développe son propre Projet Linguistique. L'expérience a été menée dans les ikastolas de différentes tailles et environnements linguistiques; avec, également, des différents degrés d'expérience en ce qui concerne des projets d'acquisition de langues ou de promotion de l'usage de l'euskara. Année après année, de nouvelles ikastolas se joignaient au projet, jusqu'à arriver à former, en 2008, un groupe de trente-six établissements. Cet ouvrage est le fruit de la trajectoire parcourue grâce à la réflexion de l'équipe technique initiale, et au travail des ikastolas pionnières.

introduction

En ce moment même où ce document est rédigé, le collectif des ikastolas est immergé dans un processus de définition du “modèle d’ikastola”, qui répond aux demandes du XXIème siècle¹. Autrement dit, nous décidons en ce moment quelles caractéristiques d’éducation et constitutives communes nous unissent nous, les ikastolas, en tant que collectif. Parmi ces décisions se trouve nécessairement la planification linguistique minimale que toutes les ikastolas doivent accomplir.

Cependant, ce livre est beaucoup plus que cette planification du minimum; comme mentionné précédemment, ce livre reprend la proposition intégrale de plurilinguisme axé sur l’euskara que Ikastolen Elkartea développe et encourage depuis les années 90, et qui est conseillé aux ikastolas comme un but à atteindre

cet ouvrage est le fruit de la trajectoire parcourue grâce à la réflexion de l’équipe technique initiale, et au travail des ikastolas pionnières

En résumé, l’objectif du livre est d’exposer le modèle de référence du Projet Linguistique. C’est-à-dire qu’il explique non seulement le propre concept de Projet Linguistique, mais mentionne aussi les fondements théoriques que nous avons choisis comme axes de son développement. De ce fait, ces fondements dépendent des caractéristiques distinctives qui nous définissent comme ikastolas et proposent un modèle originel de traitement des langues qui pourrait être de l’intérêt d’autres communautés minorisées du monde.

¹ Voir “Ikastolak. Orain eta Gero” (EHIK, 2008).

1

diagnostic de la situation

La langue a toujours eu une grande importance pour les ikastolas; ainsi, en plus de l'enseignement en euskara, l'un de nos objectifs principaux a été, depuis le début, l'enseignement de l'euskara et la promotion de son usage. Notre capacité à nous adapter aux nécessités linguistiques de la société, et même de prévoir celles-ci, est témoin de notre intérêt pour les questions linguistiques; ainsi, entre d'autres initiatives, nous avons mis en place l'immersion linguistique d'enfants dont la langue maternelle n'est pas l'euskara, nous avons créé le projet Euskaraz Bizi et établi l'apprentissage précoce de l'anglais. Le Projet Linguistique des Ikastolas essaie d'avancer dans cette direction et ce document veut répondre, donc, aux nécessités linguistiques du XXI^e siècle.

Pour cela, nous essaierons, dans ces pages, de faire un diagnostic de la situation linguistique de la société du XXI^e siècle. En premier lieu, nous rappellerons l'évolution historique des ikastolas; ensuite, nous analyserons les caractéristiques et les défis principaux de la société de la connaissance et de la globalisation, du moins en ce qui concerne les langues; pour finir, nous étudierons l'évolution du processus de revitalisation / normalisation de l'euskara.

le Projet Linguistique
des Ikastolas veut
répondre aux
nécessités linguistiques
du XXI^e siècle

1.1. Les ikastolas et les langues: évolution historique

Les ikastolas furent créées dans les années 1960, pour que les enfants qui parlaient euskara pussent recevoir une éducation de qualité en leur langue maternelle. Mais les familles dont la langue maternelle était l'espagnol ou le français ne tardèrent pas à inscrire leurs enfants dans les ikastolas. En conséquence, les ikastolas ont dû développer des programmes d'immersion pour apprendre le basque à ces enfants dont la langue maternelle n'était pas l'euskara. De plus, les ikastolas avaient pour objectif d'invertir le processus de substitution linguistique dans la société basque et c'est dans ce but qu'elles ont commencé à dérouler des activités pour promouvoir et fortifier l'euskara et la culture basque,.

Mais très vite, il parut difficile de promouvoir l'usage de la langue au-delà de l'école. L'ensemble des élèves acquérait un bon niveau dans la langue académique, mais l'usage ne se généralisait pas, et n'était transféré aux espaces informelles ni internes, ni externes de l'école. Ainsi, l'usage de l'euskara dans la société basque n'augmenta pas dans la même proportion que le nombre d'élèves *euskaldunisés* grâce au système éducatif.

Avec l'objectif de réparer ce manque, en 1980 un groupe d'ikastolas créa le programme Euskaraz Bizi (Gorostidi, 1991) pour promouvoir l'usage de l'euskara. Ce programme proposa, entre autres, des campagnes de motivation, d'activités extrascolaires et de loisir destinées à l'ensemble des élèves, au professorat et aux familles.

Quelques années après, dans la décennie 1990, après une réflexion mûrie au sein du processus général de renouvellement éducatif, les ikastolas se sont rendu compte de la nécessité de revoir et d'amplifier leurs objectifs linguistiques; le bilinguisme laisserait la place à un nouvel objectif : le plurilinguisme. Pour aboutir à cette conclusion, les nécessités de toutes les langues qui étaient enseignées dans les ikastolas (l'euskara, l'espagnol/français, l'anglais et autres...) et leur statut social furent analysées. Plus tard, de nouvelles initiatives furent mises en place pour dessiner et initier un curriculum plurilingue. Dans ce contexte, en 1991-1992, le projet Eleanitz fut créé pour développer un modèle d'école plurilingue centrée sur l'euskara. Les caractéristiques principales du projet furent les suivantes :

- Un “modèle intégrateur” fut développé pour des élèves d’origine culturelle et linguistique variée; dans ce modèle, des programmes de maintenance de l’euskara et d’immersion on été développées dans un domaine curriculaire et didactique intégré qui s’adaptait aux nécessités linguistiques de chacun (Garagorri, 1995).
- Bien que la langue maternelle (L1) de la majorité de l’ensemble des élèves fût l’espagnol, elle fut considérée deuxième langue (L2) à l’école, et les enfants ont commencé à l’étudier comme une matière de plus, à huit ans. Elle fut intégrée au curriculum du basque, et les objectifs et contenus furent travaillés d’une manière complémentaire.
- L’apprentissage de la troisième langue (L3), dans ce cas l’anglais, commença à l’âge de quatre ans; d’un côté, pour mettre à profit la facilité des élèves de cet âge pour assimiler les langues et, de l’autre, pour augmenter le nombre d’heures de l’anglais au sein de l’emploi du temps de l’enseignement obligatoire. Tout cela sans mettre en danger la dominance de l’euskara.

En 2000, le réseau des ikastolas a mis en place le Projet Linguistique des Ikastolas, au moyen duquel un cadre général s’est développé pour unir tous les projets créés autour de chacune des langues de l’ikastola, avec l’objectif d’intégrer toutes les perspectives et méthodologies utilisées dans l’enseignement des langues, améliorer l’effet de l’usage instrumental de la langue dans tout le curriculum, et ouvrir de nouveaux chemins dans la création de relations appropriées entre l’enseignement de la langue et la promotion sociale de la langue minoritaire.

De nos jours, les ikastolas et l’école basque se trouvent immergées dans un processus de redéfinition. D’un côté, elles ont devant elles un nouveau modèle éducatif basé sur les compétences éducatives, qui essaie de répondre au mieux aux nécessités de la société actuelle, et les ikastolas y répondent dans le cadre du Curriculum Basque, qu’elles ont développé avec les autres agents sociaux. Ainsi, ce nouveau modèle éducatif a obtenu un ample consentement; le Conseil de l’Union Européenne, les Ministères de l’éducation de l’Espagne et de la France, et les Départements de l’éducation de la Navarre et de la Communauté Autonome Basque (CAB), entre autres, ont convenu d’établir les bases principales

l'objectif des ikastolas et de tout le système éducatif basque sera de préparer les citoyens basques à participer activement à la société, pour qu'ils y exercent une certaine influence.

Pour atteindre cet objectif, le domaine éducatif basque et les ikastolas auront à affronter des défis relatifs aux langues

de l'éducation dans le développement des compétences. D'un autre côté, tel et comme il a été mentionné dans l'introduction, le réseau d'ikastolas est immergé dans un processus de réflexion nommé "Ikastolak. Orain eta gero", dont l'objectif est de définir le nouveau modèle d'ikastola, et de convenir et établir la direction que devra suivre le collectif dans les prochaines années. C'est pourquoi les contenus de ce document auront à s'adapter et à se développer selon les conclusions de cette réflexion.

Finalement, et en relation avec la redéfinition de l'éducation, le cadre légal correspondant à l'éducation est également révisé. En conséquence, les quelques propositions développées surpasseront les modèles linguistiques, et mettront sur la table de nouveaux modèles de gestion linguistique qui, naturellement, influenceront aussi sur les ikastolas.

Dans n'importe quel cas, l'objectif des ikastolas et de tout le système éducatif basque sera de préparer les citoyens basques à participer activement à la société, pour qu'ils y exercent une certaine influence. Pour atteindre cet objectif, le domaine éducatif basque et les ikastolas auront à affronter des défis relatifs aux langues, comme nous verrons par la suite. De ce fait, les exigences linguistiques de la société du XXI^e siècle sont élevées; il faudra donc les atteler à la promotion de l'euskara.

1.2. La société du XXIème siècle et les langues

1.2.1. La société de la connaissance et de la globalisation

Entre les termes utilisés pour mentionner les caractéristiques de la société du XXIe siècle, deux influent directement dans le cadre des langues : la connaissance et la globalisation. Autrement dit, les expressions “société de la connaissance” et “société de la globalisation” sont communes à l’heure de décrire l’actuelle société, et ces expressions ont des conséquences directes dans le cadre des langues.

A la suite des progrès technologiques des dernières années, l’information est de plus en plus importante dans la société actuelle, de plus en plus à la portée de chacun. Ainsi, plus que l’obtention d’une information, le défi principal des citoyens sera d’analyser cette information de manière critique et de la convertir en connaissance. Là est l’origine de l’expression “société de la connaissance”.

La mutabilité de l’information est une autre caractéristique importante de la connaissance, puisque dans la société actuelle, les connaissances deviennent rapidement obsolètes et se renouvellent constamment. C’est pourquoi il y a peu de vérités ou peu de connaissances absolues, et les citoyens doivent développer leurs propres critères à l’heure d’évaluer les informations et les connaissances. Pour cela, le chemin qui va depuis l’information jusqu’à la connaissance est devenu un chemin à parcourir durant toute la vie.

il y a peu de vérités ou peu de connaissances absolues, et les citoyens doivent développer leurs propres critères à l’heure d’évaluer les informations et les connaissances. Pour cela, le chemin qui va depuis l’information jusqu’à la connaissance est devenu un chemin à parcourir durant toute la vie

Mais comment l’information se convertit-elle en connaissance?

“la connaissance est toujours un dialogue: pas seulement un dialogue avec le monde physique et social, un dialogue avec ce que nous appelons “la réalité”(…), mais principalement un dialogue avec soi-même et les autres. Connaître, c’est une activité sociale, où les croyances de chacun, les théo-

ries personnelles sur le monde, doivent être explicites. De ce fait, la propre genèse de la connaissance, dans notre espèce et dans notre culture, est intimement liée à la maîtrise des systèmes de communication, sans lesquels la connaissance n'existerait pas" (Pozo, 2004; 53).

C'est pourquoi, selon cette vision, engendrer des connaissances consisterait à être une activité sociale dont les capacités à dialoguer et à travailler en groupe seraient indispensables; c'est-à-dire qu'elle exige des compétences linguistiques, orales et écrites, d'un niveau supérieur.

il n'est déjà plus
suffisant d'évoluer
avec une seule
langue, et le
plurilinguisme est une
compétence que les
actuels citoyens se
voient obligé de
développer

En plus de la connaissance, la société du XXI^e siècle a d'autres caractéristiques importantes antérieurement mentionnées : la mobilité et la globalisation. Tant les relations internationales et la mobilité sont de plus en plus courantes et, dans certains cas, deviennent indispensables. A la suite de ces nouvelles tendances, il n'est déjà plus suffisant d'évoluer avec une seule langue, et le plurilinguisme est une compétence que les actuels citoyens se voient obligé de développer. D'un côté, nous avons à maîtriser une *lingua franca* pour la communication inter-

ationale; de l'autre, dans notre environnement le plus proche, la pluralité culturelle et linguistique s'étend², et il sera fondamental de donner une réponse à cette diversité pour qu'une cohésion sociale existe, si nous prétendons que ni la langue, ni la culture ne soient des éléments d'exclusion.

1.2.2. Conjoncture actuelle de la société basque

Avec les nécessités linguistiques de la société de la connaissance et de la globalisation, la société basque a aussi d'autres caractéristiques linguistiques, comme par exemple, le processus de promotion de l'usage

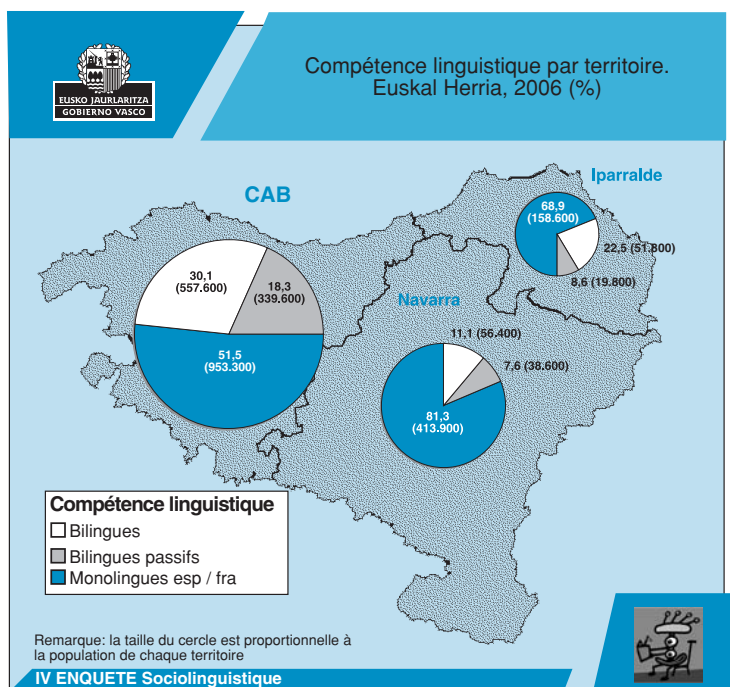
² Selon la 4^eme Enquête Sociolinguistique, "entre 1991 et 2006, le pourcentage d'étrangers dans la Communauté Autonome Basque (CAB) a augmenté de 2% à 5% et dans la Navarre de 2% à 10%

du basque, processus social dirigé à maintenir et augmenter le nombre de bascophones, et gagner de nouveaux domaines d'usage.

La communauté linguistique basque a expérimenté des changements quantitatifs et qualitatifs lors des derniers siècles, et encore plus durant dernières décennies³ :

- En premier lieu, le nombre de bascophones a augmenté. Selon la quatrième Enquête Sociolinguistique (2006), il y a, de nos jours, 137 300 personnes bilingues de plus qu'en 1991⁴.

1ère illustration. Compétence linguistique par territoire. Euskal Herria.



³ Voir: Amonarriz, Egaña et Garzia (2004).

⁴ L'enquête Sociolinguistique inclut des données sur la population de plus de 16 ans dans la Communauté Autonome Basque (CAB), la Navarre et le Pays Basque Nord (Iparralde).

En tenant en compte toute la population, le nombre de bilingues est encore plus élevé; dans la CAB⁵ et en Navarre, l'augmentation de bilingues a été remarquée chez les jeunes.

- Deuxièmement, les caractéristiques des bascophones ont varié. D'un côté, tous sont actuellement bilingues; leur situation individuelle est en revanche différente, tant en ce qui concerne la langue maternelle comme leur facilité à communiquer en basque. D'un côté, chaque fois les parlants qui ont appris un basque dans l'école ou dans les *euskaltegis* acquièrent plus d'importance dans la communauté linguistique; au total, ils forment un tiers des bascophones (30,2 %). Finalement, en tenant compte la facilité pour communiquer en euskara, 30,7 % seraient bilingues avec supériorité du basque, 30,3 % bilingues équilibrés et 38,9 % bilingues avec supériorité de l'espagnol ou du français. Dans la CAB et en Navarre le plus grand pourcentage correspond aux bilingues avec supériorité de l'espagnol; c'est-à-dire, le plus nombreux groupe est formé par ces bilingues qui s'expriment mieux en espagnol qu'en euskara. De plus, ce pourcentage augmente à mesure que descend l'âge.
- Troisièmement, une autre caractéristique est à tenir en compte vis-à-vis de l'avenir : la diversité culturelle et linguistique de la société basque en général, et du système éducatif en particulier. En 2007, 5,5 % de l'ensemble des élèves de la CAB⁶ et 9 % de l'ensemble des élèves de Navarre⁷ étaient des immigrés. Dans un premier temps, la majorité des immigrés s'inscrivaient au modèle A, mais, à ce qu'il semble, cette tendance a évolué, puisque dans l'année scolaire 2007-2008, la majorité de l'ensemble des élèves immigrant, 56,1 %, a effectué ses études dans le modèle D: 23,2 % au modèle B et 20,7 % au modèle A. 49 % des élèves sont d'origine américaine, 29 % d'origine européenne, 18 % d'origine africaine et 4 % d'origine asiatique⁸; au total, avec le basque et le l'espagnol, cent autres langues sont présentes dans la CAB et en Navarre, comme le montre le tableau suivant.

⁵ Selon les données du recensement de 2006, 74% des habitants de moins de 15ans dans la Communauté Autonome Basque sont bilingues (Baztarrika, P. et Osa, E.: document de présentation Euskara XXI).

⁶ Les données de la Communauté Autonome sont prises du travail développé par Barquin (2008). Nous n'avons pas de données du Pays Basque Nord (Iparralde).

⁷ Données de 2003-2004. Source: Etxeberria et Elozegi (2008).

⁸ Ikuspegi (2008)..

1er tableau. Origine et langues des immigrés⁹

	N	%	Nombre d'Etats (Nat.)	Langues locales	Langues d'Europe*	Nac./Lang. en ratios
Amérique	75.164	48,7	13	5	4	0,38
Europe	45.414	29,4	24	29		1,2
Afrique	27.892	18,1	20	52	3	2,6
Asie	5.838	3,8	9	14	2	1,66
Océanie et autres	137	0,1				
Total	154.445	100	66	100	4	1,54

* Pour ne pas dupliquer le calcul général des langues identifiées selon les continents, les langues des vieilles métropoles n'ont pas été tenus en compte : français, anglais, espagnol et portugais (la colonne "Langues d'Europe" fait référence à ces langues).

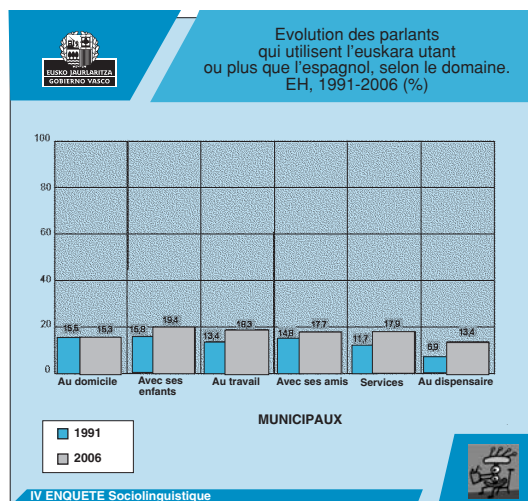
- Dans les quinze dernières années, l'usage du basque a augmenté dans la CAB et s'est maintenu en Navarre; il a en revanche diminué en Iparralde, ou Pays Basque nord. Cependant, il faut tenir en compte deux aspects à l'heure d'analyser cette augmentation : d'un côté, le nombre de bilingues qui utilisent l'euskara autant que l'espagnol ou le français est de 18,6 % dans la CAB, de 5,5 % en Navarre et de 10,3 % en Iparralde; d'un autre côté, une plus grande augmentation de l'usage a eu lieu dans le domaine formel plutôt que dans l'informel¹⁰.

⁹ Ikuspegi (2008).

¹⁰ Baztarrika, P. et Osa, E.: document de présentation Euskara XXI

2ème illustration.
Evolution de parlants qui utilisent l'euskara autant ou plus que l'espagnol, selon le domaine. Euskal Herria.

bien que durant les dernières années, la promotion de l'usage de l'euskara ait avancé, il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. En ce qui concerne l'enseignement basque, en plus d'augmenter le nombre de bascophones et de ses domaines d'usage, nous aurons à garantir, par exemple, que les nouvelles variantes linguistiques qui apparaissent soient les plus riches possibles



L'augmentation du nombre de bascophones, ainsi que la diffusion de l'usage de la langue, sont à l'origine de l'agrandissement du répertoire des registres. D'un côté, les registres formels et cultivés (rattachés, entre autres, à l'éducation, l'entreprise et la recherche) se développent à partir du basque unifié ou euskara batua ; de l'autre, les registres informels et familiaux¹¹ (variantes de dialectes locaux, adaptations du basque unifié) apparaissent également. L'inquiétude et le débat de la qualité de la langue sont témoins de ces registres informels.

Bien que durant les dernières années, la promotion de l'usage de l'euskara ait avancé, il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. En ce qui concerne l'enseignement basque, en plus d'augmenter le nombre de bascophones et de ses domaines d'usage, nous aurons à garantir, par exemple, que les nouvelles variantes linguistiques qui apparaissent soient les plus riches possibles.

¹¹ Voir: Barrios, Osa, Muñoa, Elorza et Boan (2008) et Amonarriz, Egaña et Garzia (2004).

1.3. Défis principaux de l'enseignement basque dans le domaine linguistique

Dans ce contexte, les défis linguistiques qui se présentent face à l'enseignement basque sont énormes, puisque celui-ci devra faciliter le haut niveau de compétence linguistique plurilingue qu'exige la société actuelle, sans cesser d'appuyer le processus de poussée de l'euskara et de garantir la promotion de la culture basque. Nous mentionnerons par la suite certains de ces défis.

1.3.1. Répondre aux nécessités linguistiques du nouveau modèle éducatif

Pour répondre aux nécessités de la société de la connaissance et de la globalisation, il faut développer de manière efficace un nouveau modèle éducatif qui instruit la personne dans toutes ses dimensions (comme individu, comme membre de la société et comme membre de la nature). Obtenir que les personnes acquièrent les compétences nécessaires pour participer activement à la société et affronter de manière efficace les expériences de la vie sera un objectif de ce nouveau modèle éducatif.

En définitive, l'objectif sera de former les personnes compétentes (celles capables d'agir efficacement dans des situations et contextes concrets), et l'école devra désigner et utiliser les connaissances, les compétences et les attitudes nécessaires pour cela.

A la suite du nouveau point de vue de l'éducation basée sur les compétences, les langues acquièrent une importance plus grande que jamais au sein de l'école, puisque, en définitive, la langue est l'outil principal du

a la suite du nouveau point de vue de l'éducation basée sur les compétences, les langues acquièrent une importance plus grande que jamais au sein de l'école, puisque, en définitive, la langue est l'outil principal du développement humain, la clé que nous utilisons dans tous les domaines et dans toutes nos tâches

développement humain, la clé que nous utilisons dans tous les domaines et dans toutes nos tâches. C'est pourquoi l'éducation aura à donner une réponse à toutes les nécessités linguistiques concernant la situation personnelle, académique et professionnelle, actuelle et future, de l'ensemble des élèves basques.

1.3.2. Améliorer la qualité de l'environnement de communication de l'école

Du point de vue de l'éducation basée sur les compétences, l'objectif de l'apprentissage et de l'enseignement des langues ce sera le suivant : *développer les compétences de communication des élèves pour qu'ils utilisent la langue comme un outil efficace dans toutes les situations et nécessités de la vie.*

le défi de l'école sera d'identifier les situations de communication qui auront lieu dans son périmètre, et à les appliquer lors de l'apprentissage et l'enseignement des langues

Par conséquent, l'apprentissage et l'enseignement des langues devra être un processus partagé par tous les domaines de l'école, puisque chaque situation de communication qui apparaît dans l'école (à l'intérieur ou en dehors de la classe) enrichira les capacités générales de communication de l'élève, et nous aurons donc à travailler dans toutes ces situations pour pouvoir développer cette compétence. Autrement dit, chaque situation de communication qui apparaît dans chaque domaine disposera de ses propres caractéristiques linguistiques : certains seront formelles et requerront, donc, l'usage d'un registre formel; les autres seront en revanche informelles et requerront l'usage d'un registre plus familier.

C'est ainsi que le défi de l'école sera d'identifier les situations de communication qui auront lieu dans son périmètre, et à les appliquer lors de l'apprentissage et l'enseignement des langues. Dans ce processus, certaines démarches seront hautement importantes, comme, entre autres, actualiser les méthodologies d'enseignement et recommencer à analyser les activités qui ont lieu en dehors de la classe depuis un point de

vue linguistique. Ainsi, l'ensemble des élèves pourra développer une compétence de communication qui lui permettra de se développer dans toutes les situations possibles.

1.3.3. Revitaliser l'usage de l'euskara

Comme nous l'avons antérieurement mentionné, l'une des caractéristiques de l'enseignement basque est d'être agent de la revitalisation de la langue minoritaire. L'éducation a accompli deux fonctions principales dans la promotion de l'usage de l'euskara, comme elle l'a démontré lors des cinquante dernières années : l'une de ses fonctions a été d'être conservatrice, c'est-à-dire d'essayer de transmettre de génération en génération le patrimoine culturel qu'une société précise a acquiert; l'autre fonction a été d'être innovatrice, de chercher une forme de réponse à la nécessité de changement et aux nouvelles demandes de la société.

Mais si l'école essaie d'accomplir réellement ces fonctions, et qu'elle essaie d'influer comme un agent régénérateur social de la langue, elle ne peut pas limiter sa tâche à un enseignement académique de la langue:

“In all cases (with the possible exception of academic linguists) languages are not their own rewards. If they remain functionally locked away in the schools, they may be learned (youngsters have an amazing ability and capacity to learn “useless” matters which they never need again, once their schooling is over), but they will not accomplish the wonderful goals of communication with neighbours far and near, improvement of commerce and diplomacy, attainment of social mobility, and familiarity with the brightest stars of world literature –and much, much less yet will they accomplish RLS –unless they are linked to “real life” stages before, during and after school. The RLS school must keep reality firmly in mind. Schools tend to be compartmentalising institutions ... it is very easy for them to become sheltered workshops, a world apart and unto themselves. When that happens, they effectively cease to contribute to the RLS process” (Fishman, 2001, pag. 471).

Selon Fishman, une école intégrée dans la société sera nécessaire, une école que le nouveau modèle éducatif contemple et que, en plus du do-

maine purement académique, assume aussi d'autres domaines d'influence. Ainsi l'exprime J.I. Etxezarreta :

“Eskola pertsonen gizarteratze, komunikazio, harreman eta elkarbizitzaren gune funtsezkoenatarikoa da, ume eta gazte dagokienean, familiek eskatzen eta ematen zaizkien zerbitzuei dagokienean, ikastola edo estola eta ingurune sozial eta instituzionalaren arteko elkarrekintzari dagokienean gurasoen euskalduntze, guraso prestakuntza eta eskola kudeatzaile formazioari dagokionean, herri arteko ikastola edo estola arteko sarrerari dagokionean osagai hauek guztiak eskolaren jarduna dira, pertsonen bizitza akademikora mugatzen ez direnak, alegia. Euskararen biziberritzeren ardatz den erabilera sustatu nahi duenak horiek guztiak kontuan hartu eta badu zer egina, alajaina” (Etxezarreta, 2008, p. 91).

l'école qui essaie d'être agent dans le processus de promotion du basque devra convenablement exploiter les opportunités qui lui offrent les divers contextes communicatifs et toute la communauté éducative. De plus, elle aura à entretenir des relations étroites et efficaces avec la société

C'est pourquoi, l'école qui essaie d'être agent dans le processus de promotion du basque devra convenablement exploiter les opportunités qui lui offrent les divers contextes communicatifs et toute la communauté éducative. De plus, elle aura à entretenir des relations étroites et efficaces avec la société, et à construire des planifications pour canaliser cette perspective ample et systémique de manière systématique et cohérente.

1.3.4. Revitalisation de la culture basque

Cependant, les langues ne sont pas de simples intermédiaires pour que les personnes partagent des idées, des désirs et des expériences. Une langue est aussi un produit

enraciné dans une culture et transmetteur de cette même culture, et c'est ainsi qu'elle se convertit en la base de l'identité communautaire. Nous, individus, observons le monde qui nous entoure au moyen de notre langue; dominer une langue aide aussi à intérioriser sa culture.

Nous considérons que l'euskara est le créateur et le premier représentant de notre patrimoine culturel; dominer la langue nous permet de prendre

conscience de notre caractère basque, *euskaldun*. En même temps, grâce au système indivisible que forment la culture et la langue, ce lien avec l'euskara se renforcera dans les activités développées dans tous les domaines culturels. C'est pourquoi, la promotion de l'euskara et de la culture basque sera nécessairement une action conjointe, en percevant la culture basque comme la manière que nous avons nous, les Basques, de comprendre la réalité (Garagorri, 2004).

D'un autre côté, à mesure que d'autres langues sont acquises, les bases de la diversité culturelle et de l'interculturalité s'installent, et la voie menant à la compréhension et au respect mutuel, indispensables pour la vie en communauté, s'ouvre.

C'est pourquoi, le domaine éducatif basque aura à accomplir ces deux fonctions : il devra garantir la transmission et la promotion de la culture basque, dont l'axe est l'euskara, et en même temps, garantir le développement des connaissances culturelles universelles exigées par la société actuelle, de façon à ouvrir des voies pour atteindre la vie en communauté précédemment mentionnée.

le domaine éducatif basque aura à accomplir ces deux fonctions : il devra garantir la transmission et la promotion de la culture basque, dont l'axe est l'euskara, et en même temps, garantir le développement des connaissances culturelles universelles exigées par la société actuelle

1.3.5. Répondre à la diversité culturelle et linguistique

La globalisation, comme nous l'avons déjà mentionné, fait que la mobilité des personnes est de plus en plus habituelle; en conséquence, la nécessité de gérer la diversité culturelle et linguistique est plus grande. D'un côté, nous, les Basques, aurons à développer la capacité de nous émanciper à l'étranger; de l'autre, nous devons être capables de vivre ensemble avec des cultures et langues étrangères. En ce qui concerne ce dernier point, nous avons déjà vu que le nombre d'immigrés d'origine précise a augmenté dans notre société, et que cette diversité est aussi présente en classe.

l'éducation aura à faciliter l'intégration de ces élèves. D'un côté, elle devra les aider à développer les compétences linguistiques et culturelles nécessaires pour vivre dans la société basque; de l'autre, et si notre objectif est de continuer de promouvoir l'euskara et la culture basque, il sera indispensable de les convertir en faveur de notre langue et notre culture, mais sans jamais laisser de côté ou sous-estimer leurs culture et langue d'origine

L'éducation aura à faciliter l'intégration de ces élèves. D'un côté, elle devra les aider à développer les compétences linguistiques et culturelles nécessaires pour vivre dans la société basque; de l'autre, et si notre objectif est de continuer de promouvoir l'euskara et la culture basque, il sera indispensable de les convertir en faveur de notre langue et notre culture, mais sans jamais laisser de côté ou sous-estimer leurs culture et langue d'origine.

1.4. Conclusion: la nécessité du Projet Linguistique

En général, les défis linguistiques de l'école basque sont importants : donner une réponse intégrale à l'euskara et à la culture basque en couvrant les nécessités de la société du XXI^e siècle, garantir l'enseignement digne de deux ou trois langues importantes de l'environnement et, finalement, traiter de forme adéquate les caractéristiques culturelles et linguistiques des élèves de diverse provenance.

Pour faire face à ces défis, l'école devra revoir ses domaines de travail et élaborer un nouveau cadre. Ce cadre aura à inclure tous les domaines de communication de la vie scolaire, et devra promouvoir l'implication et la collaboration de tous les agents de l'éducation. Le cadre aura à répondre, entre les autres, aux objectifs suivants :

En tenant compte de la situation sociolinguistique et des objectifs linguistiques, il aura à dessiner une planification efficace pour toutes les langues de l'école; dans le même temps, il aura à garantir un traitement intégré et cohérent de l'apprentissage - enseignement de ces mêmes langues. Pour cela, il devra établir les fonctions et les domaines de chaque

langue à l'intérieur de l'école, et spécifier le temps et les moyens d'enseignement qui sera assigné à chacune d'entre elles.

Il aura à identifier les diverses situations de communication au sein de l'école (dans le domaine pédagogique et dans l'institutionnel), analyser ses caractéristiques, et promouvoir la participation de toute la communauté éducative, pour définir les stratégies spécifiques à suivre dans la gestion de ces situations.

Il devra tisser des relations étroites et efficaces avec la société, et déterminer pour cela une planification systématique et cohérente.

Comme nous verrons par la suite, le Projet Linguistique sera ce cadre, vaste et multilatéral, nécessaire à l'école. Cependant, avant de le définir et décrire ses caractéristiques, nous mentionnerons le point de vue et les objectifs linguistiques des ikastolas; en effet, ce sont eux qui conditionneront les domaines élaborés et les initiatives mises en place au sein du Projet Linguistique.

pour faire face à ces défis, l'école devra revoir ses domaines de travail et élaborer un nouveau cadre. Ce cadre aura à inclure tous les domaines de communication de la vie scolaire, et devra promouvoir l'implication et la collaboration de tous les agents de l'éducation

2

Perspective et objectifs linguistiques des ikastolas

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre antérieur, nous devons donner une réponse aux nécessités linguistiques de la société actuelle à partir des caractéristiques du modèle de l'ikastola, puisque les actions et les conditions pour mener à terme notre travail dépendront de ces mêmes caractéristiques.

2.1. Caractéristiques des ikastolas

Ce travail se concentre sur la définition fondamentale des ikastolas : “*une éducation basque de qualité*”. La position principale que cette définition octroie au traitement des langues se limite dans les caractéristiques suivantes du modèle de l'ikastola, qui marquent la direction à suivre pour le Projet Linguistique commun à toutes les ikastolas¹²:

nous devons donner une réponse aux nécessités linguistiques de la société actuelle à partir des caractéristiques du modèle de l'ikastola, puisque les actions et les conditions pour mener à terme notre travail dépendront de ces mêmes caractéristiques

¹² Voir, catalogue d'image des Ikastolas: Ikastola: imajina ezazu nor garen, EHIK, 2007.

- **Euskaldun - qui promeut la langue et la culture basque.** Le mouvement des ikastolas apparut comme un outil de la transmission de la langue et de la culture, et avec l'engagement de développer et de fortifier l'usage efficace de l'euskara. C'est sa caractéristique principale, bien qu'il soit toujours ouvert à d'autres cultures, surtout aux cultures qu'il côtoie; il élaborera et développera des établissements éducatifs interculturels.
- **Un plurilinguisme centré sur l'euskara.** De manière à couvrir les nécessités de la société du XXI^e siècle, le but de la planification linguistique¹³ de l'ikastola est d'atteindre ces deux objectifs : d'un côté, que l'euskara obtienne une émancipation complète dans son domaine linguistique et, de l'autre, que les Basques soient capables de connaître et maîtriser d'autres langues.
- **Intégrée dans la société.** Les ikastolas sont des écoles créées à partir d'une initiative populaire, et disposent de modèles d'organisation et de gestion issus de cette initiative. C'est pourquoi, elles s'adaptent aux nécessités de la société et, en même temps, la transforment.
- **Une participation active de toute la communauté éducative.** L'ikastola a déjà choisi l'alternative démocratique. Tous les membres qui forment la communauté éducative (les familles, les professeurs, les surveillants, les différents salariés, les élèves), doivent participer à la gestion de l'établissement et activement assurer son fonctionnement.
- **Innovatrice, I+ G.** L'ikastola opte pour une structure capable d'apprendre et de se renouveler continuellement dans un monde qui ne cesse de changer; en même temps, elle agira comme un réseau éducatif prête pour le renouvellement et les améliorations continues.

¹³ Planification linguistique: la compilation des décisions et principes qui spécifient le rôle de chaque langue dans les différents champs d'action de l'établissement éducatif.

2.2. Objectifs linguistiques inférés

2.2.1. Objectifs généraux

En tenant en compte de la priorité que ce modèle d'école réserve au traitement des langues, nous concluons que les objectifs suivants marqueront le travail à réaliser :

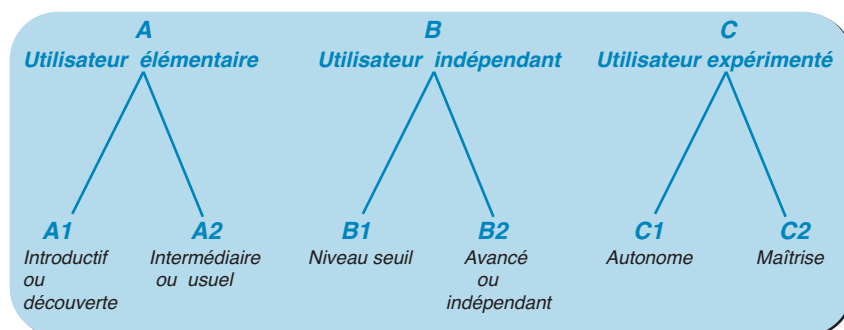
1. L'ikastola veut offrir une formation basque, *euskaldun*, à l'ensemble des élèves, pour que ceux-ci maîtrisent l'euskara, prennent l'engagement de la transmission, du développement et de la promotion de la langue et de la culture basques. De cette façon, l'ikastola essaie de former des bascophones en impulsant constamment la motivation et l'attitude positive envers la langue.
2. L'ikastola, dont l'euskara est l'axe central de son Projet Éducatif et Linguistique, veut former des citoyens basques plurilingues, en leur permettant d'acquérir la connaissance et l'usage d'autres langues. C'est-à-dire qu'en plus de la langue locale et des langues que ses élèves côtoient (espagnol / français), l'ikastola souhaite qu'ils maîtrisent la langue principale des relations internationales; de la même manière, l'ikastola a pour objectif que l'ensemble des élèves connaissent les notions basiques de la langue de l'État transfrontalier¹⁴.
3. Aussi, les ikastolas désirent vivre en euskara à l'intérieur de son système éducatif; elles veulent garantir la transmission, le développement et la diffusion de la langue et de la culture basques dans n'importe quel type de relations et dans les moyens créés pour cela.
4. En ce qui concerne la promotion de l'usage de l'euskara, les ikastolas essaient d'être des agents du processus de normalisation dans la communauté dont elles font partie, et sont disposées à travailler avec d'autres agents sociaux et diverses institutions.

¹⁴ Proposition recommandée dans le document "Ikastolak. Orain eta Gero".

2.2.2. Niveaux référentiels d'obtention des langues¹⁵

Notre objectif est d'obtenir que les "Basques plurilingues" qui ont étudié dans les ikastolas aient acquis un niveau spécifique pour chaque langue après avoir fini leur processus éducatif. Au terme de l'Education Basique Obligatoire, en plus des niveaux établis par la loi du système éducatif, l'ensemble des élèves devra acquérir les niveaux d'acquis linguistiques proposés dans le *Curriculum basque pour la période de la scolarité obligatoire* (2006), pour lequel l'établissement a tenu en compte à chaque instant la graduation proposée par le Cadre Européen de Référence (Conseil de l'Europe, 2005):

3ème illustration. Niveaux d'acquisition des langues.



- L'objectif dans le cas de l'euskara et de l'autre langue officielle (espagnol / français) est d'atteindre le niveau B2 d'utilisateur indépendant; le Cadre Européen de Référence le décrit de cette façon (op.cit.) :

"Il(Elle) est capable de comprendre les idées principales de textes complexes qui traitent de sujets concrets et comme abstraits, même les textes les plus techniques, s'ils appartiennent à leur spécialisation. Il (elle) peut communiquer avec les parlants natifs, naturellement et avec fluidité, de façon à ce que la communication n'exige aucun effort de la part des interlocuteurs. Il (Elle) peut produire des textes clairs et détaillés sur divers sujets, ainsi que défendre un point de vue sur des sujets généraux, en indiquant les pour et les contre de chaque distincte".

¹⁵ Proposition recommandée dans le document "Ikastolak. Orain eta Gero".

- Dans le cas de l'anglais et en répondant à son caractère de "lingua franca" international, l'objectif est d'atteindre le niveau B1 d'utilisateur indépendant:

"Il(Elle) est capable de comprendre les points principaux de textes clairs, écrits dans une langue standard, s'ils traitent de questions qui lui sont connues, que ce soit dans des situations de travail, d'étude ou de loisir. Il (elle) sait s'émanciper dans la majorité des situations qui peuvent apparaître durant un voyage dans des zones où la langue est utilisée. Il (Elle) est capable de produire des textes simples et cohérents sur les sujets qui lui sont familiers ou dans lesquels il (elle) a un intérêt personnel. Il (elle) peut décrire des expériences, des événements, des désirs et des aspirations, ainsi que brièvement justifier ses opinions ou expliquer ses plans".

- Quant à la communauté basque transfrontalière, l'objectif est d'atteindre le niveau A2 d'utilisateur élémentaire de l'autre langue (français / espagnol):

"Il (Elle) est capable de comprendre des phrases et expressions d'usage fréquent rattachées aux aires d'expérience qui lui sont spécialement éminentes (une information basique sur soi-même et sa famille, des achats, des lieux d'intérêt, d'occupations, etc..). Il (Elle) sait communiquer à l'heure de réaliser des tâches simples et quotidiennes qui ne requièrent pas plus que des échanges simples et directs d'information sur des questions qui lui sont connues ou habituelles. Il (elle) sait décrire dans des termes simples des aspects de son passé et de son environnement, ainsi que des questions relatives à ses nécessités immédiates".

Il faut ajouter à cela ce que les pratiques de quelques ikastolas nous ont démontré en ce qui concerne les études de l'Education Post obligatoire. Elles ont déjà établi les objectifs linguistiques correspondants à l'ESPO et à la Formation Professionnelle : atteindre le niveau C1 du Cadre Européen tant en euskara qu'en espagnol / français, et le niveau B2 dans la troisième langue.

au terme de l'Education Basique Obligatoire, en plus des niveaux établis par la loi du système éducatif, l'ensemble des élèves devra acquérir les niveaux d'acquis linguistiques proposés dans le Curriculum basque pour la période de la scolarité obligatoire (2006), pour lequel l'établissement a tenu en compte à chaque instant la graduation proposée par le Cadre Européen de Référence (Conseil de l'Europe, 2005)

3

Projet linguistique: définition et caractéristiques

3.1. Définition du Projet Linguistique

Pour atteindre les objectifs déjà mentionnés, il faut un outil linguistique intégral dont l'influence gagne sur tout le contexte de communication de l'ikastola (dans le processus d'enseignement - apprentissage, dans les relations de la communauté éducative et les relations avec la société dont elle fait partie). Les fonctions de cet outil sont les suivantes : a) analyser les diverses actions linguistiques qui ont lieu dans les domaines pédagogiques et institutionnels de l'ikastola, b) diriger d'une forme systématique et unie, et en se basant sur des critères communs, le travail de toute la communauté éducative pour pouvoir couvrir de manière raisonnable les nécessités détectées. Le Projet Linguistique des Ikastolas a été élaboré à cette fin, un projet qui reprend les aspects relatifs au processus d'enseignement - apprentissage et à l'usage des langues de l'ikastola, et qui octroie une cohérence au traitement de ces aspects.

le Projet Linguistique
des Ikastolas- un projet
qui reprend les aspects
relatifs au processus
d'enseignement - ap-
prentissage et à l'usage
des langues de
l'ikastola, et qui octroie
une cohérence au
traitement de ces as-
pects

Chaque domaine de communication de l'ikastola a ses propres caractéristiques sociolinguistiques; en offrant une réponse à ces si différentes caractéristiques, un usage spécifique de la langue apparaît dans chaque domaine, comme, par exemple, la langue du processus d'en-

seignement - apprentissage (tant écrite comme oral), celle des relations informelles en dehors de la classe, la langue de travail des organes de gouvernement et de fonctionnement de l'ikastola ou celle des relations administratives avec les institutions municipales.

Cette diversité d'usages crée une demande de répertoire linguistique ample et varié. De fait, maîtriser une langue signifie posséder un répertoire linguistique avec lequel une personne est capable de s'exprimer d'une forme efficace dans chacune de ces situations.

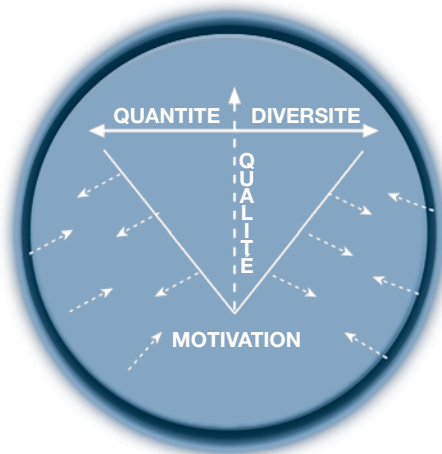
C'est pourquoi, notre souhait est d'influer sur la quantité et la diversité du répertoire linguistique des membres de la communauté éducative; de cette façon, à mesure que le nombre de situations dans les-

quelles ces membres sont capables d'utiliser la langue augmente, leur compétence de communication se développera; de la même manière, ils en amélioreront la qualité et s'exprimeront d'une forme adéquate, cohérente et correcte dans chacune de ces situations, d'une manière de plus en plus efficace.

La motivation pour utiliser une langue croîtra d'elle même, à mesure que le locuteur vérifie son utilité et qu'il acquiert une sécurité à l'heure de l'utiliser. Cependant, dans le cas des langues minoritaires (comme dans le cas de l'euskara), l'usage est fruit d'une élection consciente et il sera nécessaire de pousser la motivation de forme spécifique; en conséquence, nous devons tenir compte du domaine de la motivation dans notre Projet Linguistique.

Le développement linguistique est basé sur ces éléments que nous avons mentionnés, comme on peut observer dans le graphique suivant (John H.A.L. de Jong, 2004; réadapté):

DEVELOPPEMENT LINGUISTIQUE



4ème illustration. *Éléments du développement linguistique.*

Pour que les personnes développent un répertoire linguistique le plus complet possible, il sera nécessaire qu'elles aient l'opportunité de communiquer dans chacun de ces contextes sociaux; garantir cette option (dans la mesure où elle correspond à l'école) sera la fonction principale du Projet Linguistique. De la même manière, afin que l'usage linguistique s'améliore et se développe, il faudra proprement traiter chacun de ces contextes au moyen d'une planification concrète et précise. C'est pourquoi l'analyse et la description des actions linguistiques, la méthodologie de travail pour les améliorations de ces actions, et le profil et la formation des agents qui y participent composeront cette planification, et seront la base du Projet Linguistique.

Dans ce sens, le Projet Linguistique serait un cadre intégral qui reprend tous les domaines de l'ikastola qui sont relatifs à la langue, et s'occuperait aussi des domaines qui peuvent naître des relations que l'ikastola nourrit avec son environnement. Pour cela, le Plan de Normalisa-

tion Linguistique est aussi pris en compte, et la promotion de la langue minoritaire est l'une de ses fonctions principales.

le Projet Linguistique est, sans doute, un projet stratégique pour l'ikastola: il influe sur tous ses domaines et exige la responsabilité et l'implication de toute la communauté

Mais le Projet Linguistique va beaucoup plus loin, puisqu'il va également prendre en compte le traitement égal de toutes les langues de l'ikastola. Voici donc les outils principaux de travail pour que le développement du plurilinguisme centré sur le basque se produise d'une forme adéquate: établir dans l'ikastola une planification linguistique effective, en spécifiant les fonctions et les espaces de chaque langue; intégrer les objectifs et les méthodologies utilisées dans

l'enseignement - apprentissage des langues; et garantir le caractère effectif de l'usage instrumental des langues dans tout le curriculum.

En plus d'être intégral, le Projet Linguistique est, sans doute, un projet stratégique pour l'ikastola : il influe sur tous ses domaines et exige la responsabilité et l'implication de toute la communauté.

le cadre du Projet Linguistique devra être organisé en dépendant des domaines de communication de l'école. De fait, chaque domaine possède ses propres caractéristiques sociolinguistiques et, en répondant à ces caractéristiques, les usages linguistiques spécifiques apparaissent

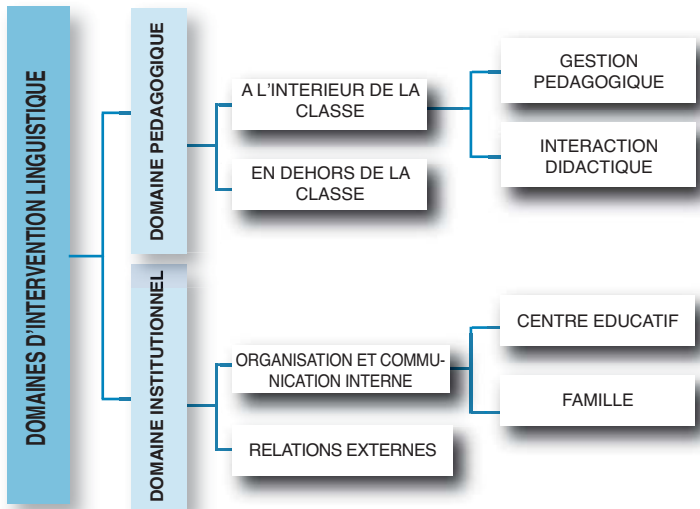
Ceci étant, c'est un document qui, après avoir été partagé et convenu par tous les agents de l'ikastola, doit être approuvé et être poussé par les organes de gouvernement, et qui exige l'implication de l'équipe de direction.

3.2. Domaines d'intervention linguistique

Selon le raisonnement antérieur, le cadre du Projet Linguistique ne peut pas être organisé en dépendant des usagers ou des sujets linguistiques, comme il arrive souvent dans les plans de normalisation linguistique des centres éducatifs, mais en dépendant des domaines de communication de l'école. De fait,

chaque domaine possède ses propres caractéristiques sociolinguistiques et, en répondant à ces caractéristiques, les usages linguistiques spécifiques apparaissent. Par cela, il est indispensable d'analyser en détail le contexte de communication de l'ikastola, et d'identifier tous les domaines qui influent sur le développement linguistique, autrement dit *les domaines d'intervention linguistique*. Grâce à cette identification, nous aurons la possibilité de diriger le traitement linguistique depuis un point de vue systémique, et de garantir l'interaction et la cohérence entre divers domaines et agents.

Voici ce que serait la classification principale des domaines d'intervention linguistique des ikastolas, que nous décrivons plus précisément par la suite.



5ème illustration. Domaines d'intervention linguistique.

En tenant compte de l'ikastola dans sa totalité, il faut distinguer deux domaines principaux d'intervention :

- **Un domaine pédagogique** : à l'intérieur de cette partie sont inclus tous les processus d'enseignement et d'apprentissage qui influent sur le développement linguistique, et toutes ces activités extrascolaires qui ont des objectifs pédagogiques.
- **Un domaine institutionnel** : les aspects qui sont dans ce domaine sont relatifs à l'organisation de l'ikastola et aux relations sociales, dont l'objectif principal est de promouvoir et de protéger l'usage de la langue minoritaire en dehors de l'ikastola.

3.2.1. Domaine pédagogique

À l'intérieur du domaine pédagogique deux sous domaines peuvent se distinguer : le domaine interne de la salle de classe et le domaine externe à la salle de classe.

Le domaine interne de la salle de classe, qui brasse tous les processus d'enseignement – apprentissage, est formé de deux sous domaines D'un côté, nous avons la partie de la *gestion pédagogique*, qui reprend les décisions du curriculum intégré des langues et qui donne la réponse aux nécessités linguistiques des autres aires.

D'un autre côté, ce domaine se chargera aussi de l'interaction didactique qui touche toutes les aires. Ses objectifs sont de garantir la qualité linguistique du réseau relationnel à l'intérieur de la classe, et d'obtenir que la communication créée dans le processus d'enseignement - apprentissage soit riche et efficace.

À son tour, ce domaine inclut les *ressources* et la *formation*, indispensables au professorat, comme le perfectionnement de la langue, de la méthodologie et de la didactique, et des attitudes à l'égard des langues.

Le domaine externe à la classe est basé sur les activités qui ont lieu en dehors de la classe et qui sont dirigées par des professeurs et des surveillants. Même si en fonction du contexte sociolinguistique de l'ikastola et des objectifs établis pour chaque langue, d'autres langues peu-

vent être utilisées, c'est un domaine destiné, surtout, à la promotion de l'usage de la langue minoritaire, autrement dit de l'euskara.

On veut y influencer sur le domaine informel de la vie des élèves, et fournir des moyens pour que l'euskara de qualité devienne la langue de communication habituelle en ce domaine. C'est pourquoi, la qualité de la communication sera analysée en dehors de la salle de classe; des méthodologies et des stratégies seront élaborées pour enrichir cette communication, et on spécifiera tant la formation des éducateurs comme les ressources nécessaires pour la mener à terme.

3.2.2. Domaine institutionnel

Le domaine institutionnel, qui correspond à la politique linguistique de l'ikastola, est aussi formé de deux sous domaines : l'organisation et les relations internes d'un côté, et les relations externes de l'autre.

Dans le chapitre de l'organisation et des relations internes, les décisions principales correspondantes à la gestion linguistique nécessaire sont recueillies, pour que le contexte de l'ikastola soit le plus basque possible. Ainsi, en plus d'établir les critères pour soigner le paysage linguistique et de garantir son suivi, on spécifiera les stratégies qui identifieront et surpasseront les obstacles qui nuisent à l'usage de l'euskara dans les réseaux relationnels de la communauté éducative. Nous avons différencié deux réseaux relationnels, *le centre éducatif et la famille*, pour pouvoir les traiter séparément.

À l'intérieur **des relations externes**, on inclut les liens qui restent à tisser et les engagements que l'ikastola devra impulser, en collaboration avec la société dont elle fait partie, pour promouvoir l'usage de l'euskara.

Les domaines mentionnés sont spécifiés dans le tableau suivant:

DOMAINES D'INTERVENTION LINGUISTIQUE

PROJET ÉDUCATIF

Projet linguistique et planification linguistique

DOMAINE PÉDAGOGIQUE		DOMAINE INSTITUTIONNEL	
A L'INTÉRIEUR DE LA CLASSE		ORGANISATION ET COMMUNICATION INTERNE	
HORS DE LA CLASSE		FAMILLE	
INTERACTION DIDACTIQUE		CENTRE ÉDUCATIF	
RELATIONS EXTERNES (Other educational establishments, associations of a social nature, town councils and political institutions, suppliers)			
<p>GESTION PÉDAGOGIQUE</p> <p>1. CURRICULUM INTÉGRÉ DE L'AIRE LINGUISTIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Gestion de l'aire linguistique o Objectifs, contenus et critères d'évaluation <p>2. CURRICULUMS DES AUTRES AIRES</p> <ul style="list-style-type: none"> o Objectifs, contenus et critères d'évaluation (pratique instrumentale des langues), <p>3. PROJETS COMPLÉMENTAIRES</p> <ul style="list-style-type: none"> o Traitement linguistique des thèmes transversaux o Activités pour promouvoir la langue et la culture basques 	<p>HORS DE LA CLASSE (Récréations, activités sportives, cantine, transports, sorties, etc.)</p> <p>1. USAGE DE LA LANGUE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Pratiques linguistiques des surveillants o Pratiques linguistiques entre surveillants et élèves o Pratiques linguistiques des élèves <p>2. METHODOLOGIE ET DIDACTIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Stratégies pour exploiter les situations de communication <p>3. FORMATION DES SURVEILLANTS</p> <ul style="list-style-type: none"> o Perfectionnement de la langue o Méthodologie de l'activité o Comportements linguistiques <p>4. RESSOURCES</p> <ul style="list-style-type: none"> o Traitement linguistique des ressources de chaque espace et service 	<p>ORGANISATION ET COMMUNICATION INTERNE</p> <p>1. USAGE DE LA LANGUE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Usage et traitement linguistique des organes de gouvernement, d'administration et fonctionnement o Profil linguistique des employés o Documents qui recueillent les décisions prises sur le traitement des langues <p>2. FORMATION DES EMPLOYÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> o Perfectionnement de la langue o Comportements linguistiques <p>3. RESSOURCES</p> <ul style="list-style-type: none"> o Traitement linguistique de la documentation économique et administrative o Traitement linguistique des supports TIC o Traitement linguistique des espaces de l'ikastola 	<p>RELATIONS EXTERNES</p> <p>1. USAGE DE LA LANGUE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Critères linguistiques des relations externes <p>2. PROMOTION DES DOMAINES D'USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Renforcement des réseaux sociaux o Promotion des activités autour de la culture basque o Promotion des activités en euskara
<p>A L'INTÉRIEUR DE LA CLASSE</p> <p>1. USAGE DE LA LANGUE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Langue de relation de chaque aire o Modèle linguistique du professeur et son comportement envers la langue o Pratiques linguistiques entre élèves <p>2. METHODOLOGIE ET DIDACTIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Situations de communication significatives o Types et critères de regroupements <p>4. FORMATION DU PROFESSORAT</p> <ul style="list-style-type: none"> o Perfectionnement de la langue o Méthodologie et didactique de l'aire o Comportements linguistiques <p>5. RESSOURCES</p> <ul style="list-style-type: none"> o Matériel didactique de chaque aire o Distribution des espaces et traitement de la langue o Langue des sources d'information et des autres ressources 	<p>ORGANISATION ET COMMUNICATION INTERNE</p> <p>1. USAGE DE LA LANGUE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Typologie linguistique des familles o Traitement linguistique au sein de la famille o Relations entre ikastola et familles <p>2. FORMATION DES EMPLOYÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> o Perfectionnement de la langue o Comportements linguistiques <p>3. RESSOURCES</p> <ul style="list-style-type: none"> o Moyens de communication: revues, etc. 	<p>RELATIONS EXTERNES</p> <p>1. USAGE DE LA LANGUE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Critères linguistiques des relations externes <p>2. PROMOTION DES DOMAINES D'USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Renforcement des réseaux sociaux o Promotion des activités autour de la culture basque o Promotion des activités en euskara 	<p>RELATIONS EXTERNES</p> <p>1. USAGE DE LA LANGUE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Critères linguistiques des relations externes <p>2. PROMOTION DES DOMAINES D'USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> o Renforcement des réseaux sociaux o Promotion des activités autour de la culture basque o Promotion des activités en euskara

Il faudrait intervenir dans tous les domaines et sous domaines que nous achevons de mentionner, puisqu'ils aident l'ensemble des élèves à développer la compétence de communication dont ils ont besoin pour utiliser, de manière efficace, une langue dans la vie quotidienne.

Les domaines externes au curriculum et les domaines institutionnels semblent fondamentaux pour une école basée sur une langue minoritaire, puisqu'ils créent et promeuvent les espaces sociaux (externes à la classe), où l'usage de cette langue est garanti.

En ce qui concerne le domaine du curriculum, les écoles dont la langue d'enseignement est une langue minoritaire devraient donner la priorité aux méthodologies qui tirent un plus grand parti du contexte de communication offert par le processus d'enseignement – apprentissage.

De plus, elles auront à choisir les méthodologies d'enseignement de langues qui promeuvent l'usage de la communication et de la langue (dans la salle de classe et dans le domaine scolaire, en général), parce que dans la plupart des cas, l'environnement social n'offre pas aux élèves les situations de communication dont ils ont besoin pour leur développement linguistique.

les domaines externes au curriculum et les domaines institutionnels semblent fondamentaux pour une école basée sur une langue minoritaire, puisqu'ils créent et promeuvent les espaces sociaux (externes à la classe), où l'usage de cette langue est garanti



en ce qui concerne le domaine du curriculum, les écoles dont la langue d'enseignement est une langue minoritaire devraient donner la priorité aux méthodologies qui tirent un plus grand parti du contexte de communication offert par le processus d'enseignement – apprentissage

Cette description des domaines d'intervention linguistique nous offre l'opportunité d'inclure chaque projet créé et mis en place par le réseau des ikastolas dans le cadre d'une intervention correspondante. De la même manière, à l'intérieur du Projet Linguistique, cela nous permet de réaliser un diagnostic complet de la situation linguistique; élaborer une planification linguistique équilibrée, coordonnée et cohérente; réaliser le suivi de l'influence de cette planification, et évaluer cette influence. Tant l'ensemble des ikastolas, comme chaque ikastola devront suivre ce classement à l'heure de créer et de développer le diagnostic de sa situation et, d'en déduire une planification.

3.3 Caractéristiques du Projet Linguistique

Pour que les conditions exigées d'un cadre intégral s'accomplissent, le Projet Linguistique devra être doté des caractéristiques suivantes:

- **Cohérence.** Chaque ikastola sera cohérente par son caractère et ses objectifs établis depuis son Projet Éducatif. Comme le Projet Éducatif reprend les objectifs et les points de vue éducatifs et linguistiques de l'ikastola, cela conditionne toutes les décisions qui seront prises dans le Projet Linguistique. Le Projet Éducatif sera donc le point de départ de n'importe quel Projet Linguistique.
- **Adéquation.** Le Projet Linguistique de chaque ikastola développera un itinéraire d'éducation linguistique approprié à son propre contexte socio-économique, linguistique et culturel.
- **Légalité.** Le Projet Linguistique tiendra compte du cadre linguistique légal qui établit le Système Éducatif du territoire administratif où se trouve l'ikastola (Communauté Autonome Basque, Navarre et Iparralde), en étant toujours cohérent avec le Projet Éducatif de son centre éducatif.
- **Intégration et participation.** Le Projet Linguistique influe sur toute la communauté éducative, et les critères formulés en son sein seront appliqués grâce à la participation et l'implication de tous les membres de cette communauté.

Les décisions requerront l'engagement de tous les membres de la communauté éducative. De plus, les principes repris dans le Projet Linguistique et les initiatives qui en découlent doivent être des agents linguistiques dynamiques dans la vie de l'Ikastola. .

3.4. Situation du Projet Linguistique

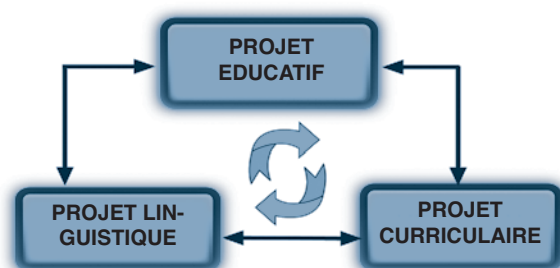
Après avoir convenu des caractéristiques distinctes de l'ikastola, celles-ci intègrent le Projet Éducatif de l'Ikastola (PEI) avec l'objectif suivant : développer avec cohérence l'activité éducative appropriée à sa réalité et à son contexte socio-économique, linguistique et culturel. De plus, les caractéristiques assumées par tous les membres de la communauté éducative, les objectifs éducatifs communs, les bases pédagogiques, les axes principaux de la structure organisationnelle, etc. seront également recueillis dans le Projet Éducatif.

Le Projet Linguistique se chargera de mener à terme les principes du traitement des langues établis dans le Projet Educatif de l'Ikastola; pour cela, il traitera les aspects relatifs à l'enseignement - apprentissage et à l'usage des langues de l'ikastola, et offrira une cohérence à leur traitement.

De la même manière, les décisions recueillies dans le Projet Linguistique influenceront d'une forme directe sur le Projet de Curriculum de l'ikastola, puisque les critères pour diriger le processus d'enseignement - apprentissage y sont établis. De ce fait, les aspects rattachés aux langues sont très importants au sein du Projet de Curriculum, puisque les langues en sont un contenu important, et parce que, en général, la langue est l'outil principal de tout processus d'enseignement – apprentissage.

le Projet Linguistique se chargera de mener à terme les principes du traitement des langues établis dans le Projet Educatif de l'Ikastola.

C'est pourquoi ces trois projets que nous venons de nommer interagiront constamment et s'alimenteront mutuellement, comme cette illustration le représente :



6ème illustration. Situation du Projet Linguistique

Mais le Projet Linguistique influera aussi sur d'autres documents relatifs à l'organisation et la gestion de l'ikastola, puisque les règles du Projet Linguistique pour le traitement des langues s'y appliqueront. Parmi ces documents se trouvent : le règlement interne de l'ikastola, le plan annuel, le budget, le mémoire de gestion de l'ikastola, etc.

3.5. Le projet linguistique de chaque ikastola: contenus

Le Projet Linguistique de chaque ikastola doit se composer des huit parties qui sont énumérées par la suite¹⁶. À l'heure de composer chaque partie, chaque ikastola aura à analyser les points de ce cadre de référence et à choisir ceux qu'elle considère comme les siennes.

¹⁶ Cette liste ne devrait pas être nécessairement la table de matières du Projet Linguistique de l'ikastola. Chaque ikastola devra décider comment organiser ces sections.

- Définition et caractéristiques du Projet Linguistique
- Points de vue et objectifs linguistiques
- Fondements théoriques du Projet Linguistique
- Planification linguistique
- Critères de formation
- Itinéraire pour la gestion du Projet Linguistique
- Structure et fonctions pour la gestion du Projet Linguistique
- Diagnostic et plan stratégique

Le Projet Linguistique se veut un document dynamique et vivant; pour cela, à partir d'une première version, il sera corrigé en s'adaptant aux évaluations des plans annuels qui seront réalisés dans les futures années scolaires, au fur et à mesure que l'ikas-tola avance vers les objectifs établis. Bien que certaines de ces adaptations intègrent directement le Projet Linguistique, les autres devront être faites dans le Projet de Curriculum, dans les unités didactiques et dans des documents similaires.

Naturellement, le Projet Linguistique que nous avons présenté dans cette partie dispose de quelques fondements théoriques concrets, et le but de la partie suivante sera de les expliquer.

le Projet Linguistique se veut un document dynamique et vivant; pour cela, à partir d'une première version, il sera corrigé en s'adaptant aux évaluations des plans annuels qui seront réalisés dans les futures années scolaires, au fur et à mesure que l'ikastola avance vers les objectifs établis

4

Fondements théoriques du Projet Linguistique des ikastolas

A l'heure de prendre les décisions et de dresser les planifications qui donneront naissance à son Projet Linguistique, chaque ikastola devra respecter les principes et les critères fondamentaux définis dans son Projet Éducatif. Le modèle d'éducation et d'organisation, ainsi que les propositions de curriculum du collectif des ikastolas seront le point de départ de ces principes et critères. Une synthèse de ces fondements théoriques est donc proposée dans ce chapitre.

4.1. Les principes du modèle d'éducation des ikastolas

Selon le document "Ikastolak. Orain eta gero" (EHIK, 2008), le curriculum commun aux ikastolas repose sur les piliers suivants:

- **Une éducation qui insuffle les droits de l'homme et les libertés fondamentales**

Les ikastolas s'unissent à l'article 26 de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme (1948) qui revendique le droit à l'éducation de tout individu de recevoir gratuitement un enseignement fondamental. Elles approuvent l'objectif de forger un caractère humain à l'éducation, et d'insuffler le respect pour les droits de l'homme et les libertés fondamentales; elles approuvent également de laisser la priorité aux parents de décider du type d'éducation souhaité pour leurs enfants.

- **Une école inclusive**

En prévoyant que la société basque actuelle, et surtout la future, serait multiculturelle, les ikastolas ont fait le pari d'une école inclusive, de manière à rechercher l'intégration et l'équilibre de différents modes de pensées et de comportements sociaux, politiques et religieux du Pays Basque. Autrement dit, les ikastolas essaient d'être à portée de tout le monde, quel que soit le niveau social ou économique; de garantir l'égalité des chances, et que ses élèves apprennent à vivre ensemble dans une société basque cohérente et intégrée en Europe, en relation avec le monde.

- **Un modèle de personne et de société**

Obtenir que les dimensions indivisibles de la personne comme individu, membre de la société et de la nature, soient développés au maximum et de manière la plus équilibrée possible, est un objectif du processus éducatif. Sur la base de cette perspective, les conditions pour atteindre les objectifs d'éducation et de la réussite sociale seraient les suivants : en premier lieu, le niveau de développement des compétences acquises par la personne comme individu; en deuxième lieu, les apports pour améliorer les conditions de vie en communauté et le niveau de développement de la société; et finalement, les efforts réalisés pour préserver la nature et son développement durable.

Afin d'atteindre ce point de vue intégral de l'éducation pour toute la vie, le Projet Éducatif des Ikastolas se destinera à acquérir les compétences de base recommandées par le Parlement Européen.

Autrement dit, l'objectif sera de développer les compétences de base dont toute personne aura besoin pour sa satisfaction et son développement personnel, pour être un citoyen actif, et pour son intégration sociale et professionnelle.

Pour cela, les ikastolas promouvront les compétences éducatives générales proposées dans le curriculum basque pour la période de scolarité obligatoire, et c'est dans ce but que ces compétences éducatives générales seront insufflées dans les différentes aires d'études et, en général, dans toutes les situations de la vie.

C'est pourquoi chaque ikastola fixera les bases d'une l'éducation fondamentale et d'une formation pour toute la vie. Afin d'atteindre ces buts, elle cherchera le développement intégral de la personne, donnera accès à d'autres niveaux de formation et au monde du travail, formera l'élève pour qu'il soit un agent entreprenant, professionnel, économique et social... pour qu'il donne un sens à sa vie, et qu'il prenne des responsabilités pour son avenir.

- **Une école basque**

C'est une obligation et un droit de toute communauté et de tout peuple que de défendre, vivre, redéfinir et développer toutes les dimensions de sa culture; les transmettre aux membres de cette culture à travers de la famille, de l'école et des divers médias qui sont à sa portée. La naissance et les caractéristiques du mouvement des ikastolas se basent sur l'engagement de transmettre, de développer et de promouvoir l'euskara et la culture basque, bien qu'elles gardent toujours leurs portes ouvertes aux autres cultures, qu'elles soient proches ou lointaines.

Chaque ikastola propose une identité basque jointe à la langue et à la culture basques, et promeut une approche qui intègre les langues et cultures, considérant la complémentarité des compétences de toutes les langues et de toutes les cultures.

Nous allons par la suite expliquer les options principales que le collectif des ikastolas a sélectionnées, en ce qui concerne l'éducation, la langue, la culture et l'enseignement des langues, à l'heure de concrétiser ces principes généraux.

4.2. Bases de la politique linguistique et culturelle

4.2.1. Fonction de l'école dans le processus de promotion de l'euskara

La situation sociologique de la langue basque peut se résumer ainsi : l'euskara est immergé dans un processus de normalisation; plus concrètement, la langue a besoin d'une normalisation sociale et d'une double normalisation linguistique. Une normalisation sociale, parce que les bascophones sont en minorité au Pays Basque; une double normalisation linguistique, parce que notre langue est dans un processus de développement, tant dans l'usage (encore récent dans certains domaines), comme en ce qui concerne le corpus (le lexique de quelques

domaines est en création, la syntaxe est en élaboration...). Cette situation requiert une plus grande motivation et un effort de notre part, nous qui apprenons et enseignons l'euskara et en euskara; cela exige d'aller au delà de la théorie, et d'être ainsi agents de la normalisation linguistique; être normalisateurs sociaux et linguistiques.

Bien que la participation de tous les agents sociaux soit fondamentale dans ce processus long et complexe de normalisation linguistique, "l'école est l'un des piliers et l'un des agents fondamentaux du processus de normalisation d'une langue" (EHIE, 1991, p. 27).

L'école qui réussira à assumer cette obligation y arrivera au moyen d'une planification intégrale et stratégique, et non au moyen d'actions isolées. Entre les éléments qui com-

posent le plan, les domaines énumérés dans le document d'origine de ce travail (Aldasoro *et à.* 2002) devront être rappelés: fortifier l'enseignement de l'euskara et en euskara; imaginer de voies naturelles pour l'intégration des immigrés; essayer de préserver la qualité de l'euskara

bien que la participation de tous les agents sociaux soit fondamentale dans ce processus long et complexe de normalisation linguistique, "l'école est l'un des piliers et l'un des agents fondamentaux du processus de normalisation d'une langue"

et essayer d'enseigner un modèle adéquat; alimenter l'usage de l'euskara; renforcer et répandre des approches multiculturelles et plurilingues qui ont pour axe la langue et la culture basques.

Considérer la survie de l'euskara comme responsabilité de toute la communauté éducative est la première condition pour remplir ces fonctions. Il est donc indispensable de dynamiser la relation et la coordination entre les agents de tout le domaine scolaire. Il faut établir une structure qui assure un travail durable, cohérent et systématisé. Dans ces circonstances, en tenant compte des domaines d'intervention linguistique qui existent au sein de l'école, il faut identifier les agents, réels ou potentiels, de chaque domaine, leur donner priorité afin de mettre en place une planification efficace.

De la même manière, l'ikastola aura à mener une politique linguistique efficace qui tient compte de son environnement le plus proche. "(...) nous ne pouvons pas garantir l'avenir de l'euskara de nous-mêmes. Pour cela, l'aide et la collaboration de la société nous sont indispensables" (Osa, 2004). De cette manière, si nous considérons le domaine externe à la salle de classe et l'institutionnel comme propres de l'école (et il ne faudrait les éviter en aucun cas), nous pouvons réussir à renforcer petit à petit l'attachement à la langue minoritaire et, en conséquence, à percevoir des progressions dans son usage. Ainsi, nous aurons à influencer sur d'autres agents sociaux et des institutions, en plus de collaborer avec eux.

en plus d'enseigner une langue basque de qualité utile à toute situation de la vie, le but des ikastolas est aussi d'influer sur la société, de promouvoir l'euskara, de renforcer la communauté des bascophones et d'étaler les domaines d'usage

"Eskola da hizkuntza baten normalizazio-prozesuaren zutabe eta eragilerik oinarrizkoenetakoa. Bere eginkizuna, ordea, erlazionatuta egongo da euskal gizarteko beste sektore guztiekin, elkarrekintza-prozesu batean, non eskola izango baita euskalduntzearen bultzatzailea. Baina, aldi berean, gizarteak bere egoera egokitzen joan behar du hizkuntza-errealitatera, bai gaurkora eta bai etorkizun hurbilekora. Administrazioa eta gizartea, oro har, ezin dira mugatu gaurko eskaerari

erantzuna ematera, planifikatu egin behar dute eta baldintza egokiak sortu gaur eskoletan euskalduntzen ari diren harrek, bizitza sozialeko edozein esparrutan, beren ahalmenak euskaraz garatu ahal izan dituzaten biharko egunean” (EHIE, 1991, p. 27).

En résumé, en plus d’enseigner une langue basque de qualité utile à toute situation de la vie, le but des ikastolas est aussi d’influer sur la société, de promouvoir l’euskara, de renforcer la communauté des bascophones et d’étaler les domaines d’usage.

4.2.2. Une réponse à la diversité linguistique et culturelle: l’intégration culturelle inclusive

à l’heure de donner une réponse à la diversité linguistique et culturelle, nous, les ikastolas avons opté pour l’intégration culturelle inclusive

Comme nous l’avons exposé dans la partie dédiée au diagnostic, la société de la diversité et de la mobilité lance de nouveaux défis au processus de promotion de l’euskara et de la culture basque. Il ne serait pas approprié de projeter ce processus en dehors de ce contexte linguistique et culturel. Au contraire, comme la langue et la culture basques font partie de la diversité de la société actuelle, il nous faudrait les développer comme un axe central de la vie en communauté.

À l’heure de donner une réponse à la diversité linguistique et culturelle, nous, les ikastolas avons opté pour *l’intégration culturelle inclusive* qui, dans le Curriculum Basque pour la Période de Scolarité Obligatoire, est ainsi définie :

“Nous proposons comme modèle de coexistence celui de l’intégration culturelle inclusive, c’est-à-dire le chemin qui allie la diversité et l’unité: l’unité, en considérant la langue et la culture basques comme patrimoine commun de tous les groupes culturels qui vivons en contact et qui, à son tour, doit être ouverte et changeante ; la diversité, dans la mesure où nous nous servons des voies interculturelles comme moyens pour respecter, connaître et évaluer l’identité de chaque communauté. En sélectionnant ce que nous considérons des éléments de

base du patrimoine culturel du Pays Basque et du monde, nous élaborons un cadre commun de référence”.

Dans la mesure où les élèves et la société basque en général s'approprient ce patrimoine culturel et le partagent, on facilitera la base pour la vie en commun. L'idée sous-jacente est que le fait de se sentir basque, tout comme se sentir espagnol ou français, ne doit pas être un sentiment qui exclut d'autres identités. Nous estimons que dans ce cadre commun de référence partagé autour de la langue et de la culture basques, chaque personne doit construire sa propre identité via un processus d'individualisation dans lequel elle effectuera sa propre option de priorités parmi les nombreuses options identitaires. (A. A., 2008, p. 27)

De ce point de vue, il n'y a ni immigrés, ni étrangers, ni personnes “différentes”. Chaque élève possède ses caractéristiques et l'école l'accueille comme tel, sans faire de comparaisons avec l'image hypothétique de “l'élève standard”. Provenir d'une famille étrangère est synonyme de “diversité” (de genre, de classe sociale, de compétences, d'intérêts, de styles d'apprentissage, etc.). Le modèle inclusif doit offrir aux enfants d'immigrés la possibilité de développer une “identité plurielle”. Cela signifie qu'il doit les faire sentir comme membre de cette société. La responsabilité de l'école n'est pas de construire l'identité originale de la famille, mais de permettre à cette construction d'avoir une place au sein l'école et de l'évaluer positivement. C'est pourquoi l'euskara leur appartient aussi, qu'elle est aussi son patrimoine culturel.

De cette façon, l'école inclusive ouvre les portes à la diversité linguistique et culturelle, et juge positif le défi qu'elle lui lance; l'ikastola la considère comme une nouvelle option de promouvoir notre culture et notre langue, puisque grâce à elle, le nombre de bascophones augmente. L'école inclusive offre ainsi une occasion propice à la langue et à la culture basque. Si l'euskara veut survivre, elle aura à cohabiter dans un métissage de langues et de cultures, au-delà de l'isolement; de ce fait, en nous rappelant des mots de Fishman, il est impossible qu'une langue minoritaire se maintienne et se ren-

depuis le point de vue de l'école inclusive, l'euskara doit être un outil intégrateur et non d'exclusion. L'euskara sera un outil pour garantir l'égalité des chances

force d'elle-même. Depuis le point de vue de l'école inclusive, l'euskara doit être un outil intégrateur et non d'exclusion. L'euskara sera un outil pour garantir l'égalité des chances, un moyen de connaître notre richesse culturelle, un outil qui nous rattache à nos semblables, un pont pour l'intégration sociale, même dans les contextes dont l'euskara n'est pas la langue maternelle. Pour cela, il faut apprendre aux nouveaux venus à aimer notre langue et notre culture, qu'ils montrent un attachement et gardent une attitude positive envers elles.

Cependant, nous ne pourrions atteindre cet objectif si nous sous-estimons ce qu'ils apportent à leur tour. Au contraire, le processus pluri-lingue se trouve enrichi si nous évaluons les langues d'origine des élèves immigrés; réserver un espace aux langues d'origine dans l'environnement scolaire assure une attitude positive envers l'apprentissage de la nouvelle langue :

“El bilingüismo aditivo, aquel que suma en lugar de restar en la experiencia emocional e intelectual del alumno, parte del reconocimiento, aprecio y valoración positiva de su lengua y de su bagaje cultural. Es preciso potenciar que cultive su primera lengua, como modo de asegurarse un firme apoyo para su aprendizaje de la segunda. Insistir en el desarrollo de las habilidades lingüísticas más amplias en primera lengua contribuye a la mejora de su autoimagen y a la transferencia de habilidades a su segunda lengua, la lengua que aprende en la escuela” (Ruiz Bikandi y Miret Bernal, 2000).

En résumé, nous sommes pour que l'ensemble des élèves multiculturel et plurilingue fasse partie de l'ikastola, et voulons considérer cette situation comme une partie de la *solution* pour adapter notre modèle éducatif à la nouvelle société, et non comme un *problème* qui requiert une solution; nous sommes donc d'accord avec la vision de Cummins :

“In short, the cultural, linguistic and intellectual capital of our societies will increase dramatically when we stop seeing culturally and linguistically diverse children as “a problem to be solved” and instead open our eyes to the linguistic, cultural, and intellectual resources they bring from their homes to our schools and societies” (Cummins, 2008, p 5).

4.3. La perspective d'éducation

4.3.1. Un nouveau modèle éducatif basé sur les compétences

L'ikastola a démontré depuis sa création le désir de créer un modèle éducatif innovateur intégré dans la société et s'est éloignée, pour cela, du principe de l'école qui avait pour unique objectif la transmission de connaissances. Dans les années 1990 l'ikastola a beaucoup progressé dans cette direction, grâce au point de vue constructif proposé par la réforme éducative. Aujourd'hui, nous allons vers une redéfinition de l'école, ce qui exige à l'ikastola de tenir son engagement envers la société. Comme nous l'avons expliqué dans la partie dédiée au diagnostic, les caractéristiques de la société actuelle lancent au système éducatif des défis qu'il n'a jamais eu à relever. Le fait d'apprendre aux élèves à donner une réponse à la société de l'information et du multiculturel exige un réexamen profond des objectifs d'éducation, du curriculum et des méthodes d'enseignement - apprentissage. Dans ce diagnostic et à travers les réponses correspondantes, un consentement profond a été pris au niveau des nouvelles planifications d'éducation¹⁷. Les ikastolas (avec tous les autres agents sociaux) ont assumé les bases de ce renouvellement et ont établi des propositions concrètes dans le Curriculum Basque pour la Période de Scolarité Obligatoire (A.A. 2005).

Selon cette proposition, l'objectif du système éducatif serait de former les personnes pour qu'elles se développent d'une manière efficace dans toutes ses dimensions (en tant qu'individus, membres de la société et de la nature).

Ainsi, la fonction principale de l'école serait de développer les compétences nécessaires pour participer activement à la société et pour relever les défis qu'elle lance au cours de la vie.

la personne
compétente que cherche
l'école doit être capable
de réagir efficacement
dans des situations et
contextes concrets; elle
devra, pour cela, utiliser
conjointement ses
connaissances, ses
habiletés et ses
attitudes

¹⁷ Voir les cadres de référence, les lois et les décrets qui ont été approuvés récemment par le Conseil de l'Europe, les Ministères d'Éducation de l'Espagne et de la France et les Départements d'Éducation de la Navarre et la Communauté Autonome Basque.

La personne compétente que cherche l'école doit être capable de réagir efficacement dans des situations et contextes concrets; elle devra, pour cela, utiliser conjointement ses connaissances, ses habiletés et ses attitudes.

L'éducation destinée à atteindre cet objectif aura pour axe de son curriculum cinq compétences générales qui interagissent étroitement : **apprendre à apprendre et à penser; apprendre à communiquer; apprendre à être soi-même; apprendre à vivre ensemble; apprendre à créer et à entreprendre.**

cette nouvelle perspective ramène le traitement de la langue au premier plan. De ce fait, la langue a une fonction spéciale à l'heure d'acquérir toutes les compétences éducatives générales, puisqu'elle devient l'outil principal du le développement humain; l'intermédiaire que nous utilisons dans tous les domaines et dans toutes nos tâches

Cette nouvelle perspective ramène le traitement de la langue au premier plan. De ce fait, la langue a une fonction spéciale à l'heure d'acquérir toutes les compétences éducatives générales, puisqu'elle devient l'outil principal du le développement humain; l'intermédiaire que nous utilisons dans tous les domaines et dans toutes nos tâches (Elorza, 2004).

La langue est l'outil principal pour le développement de l'identité.

D'un côté, la langue est un outil pour l'organisation interne et l'autorégulation, un outil avec lequel construire des critères et des comportements personnels. D'un autre côté, la langue est aussi importante en tant que système de communication, puisque les relations sociales ont une fonction fondamentale dans le développement de l'identité de l'homme. Chaque personne construit son système de connaissances, de valeurs et de croyances en exprimant aux autres ses opinions, ses pensées, expériences et émotions, en contrastant et en complétant les siennes avec celles des autres. Finalement, la créativité, les valeurs esthétiques, l'aspect ludique,

l'humour et le plaisir, qui complètent et enrichissent l'identité se développent principalement au moyen de la langue, grâce à la littérature orale ou écrite. Et c'est encore grâce à la littérature que l'on acquiert le savoir nécessaire à la construction de l'identité, qui nous fait membres d'une communauté.

La langue est l'outil principal pour structurer la pensée et pour intégrer la réalité.

Au moyen de la langue, et avec les mots, nous exprimons et intégrons de nouveaux concepts, organisons et ordonnons notre système de connaissances, recueillons les nouvelles connaissances; c'est la langue, orale comme écrite, qui développe principalement les capacités à chercher l'information, pour l'interpréter de manière critique, la sélectionner, l'organiser, la créer et la communiquer. En conséquence, un développement linguistique adéquat sera la clé du succès dans le domaine académique, puisqu'il est le support fondamental de tout processus d'enseignement – apprentissage.

La langue est l'outil principal pour participer à la société et pour vivre en communauté.

Les compétences pour une communication adéquate entre personnes sont les clés de notre vie sociale. Participer aux conversations formelles ou informelles, donner des solutions aux problèmes, convaincre les autres, négocier des situations ou travailler en équipe, sont des aptitudes sociales de base, matérialisées à travers la langue, pour la vie en communauté.

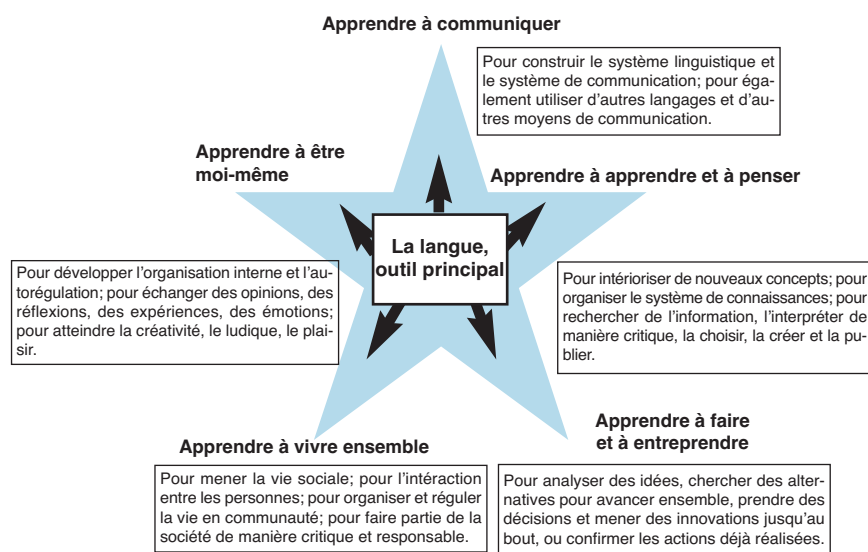
C'est donc la langue qui organise la société. De ce fait, l'une des fonctions principales de la langue écrite est l'organisation de la vie en communauté, qui se forge au moyen des lois, des normes et des règles qui quadrillent la société. Par ailleurs, ce sont les discours émis par les institutions qui dirigent, en grand partie, la dynamique de la société.

Les médias détiennent également une fonction importante dans l'aménagement de la société; une fonction de plus en plus importante, comme nous l'avons déjà expliqué. Avec une information de plus en plus riche, il est de plus en plus nécessaire de sélectionner les messages que nous

recevons, de les hiérarchiser; d'en faire une réflexion critique et un usage créatif.

Afin de participer à la société de manière critique et responsable, il est nécessaire de dominer les genres textuels créés dans le cadre des relations avec les institutions et les médias : les textes de renseignements, d'argumentation et d'instructions.

Le graphique suivant démontre l'apport fondamental de la langue au développement de chaque compétence éducative de base.



7ème illustration. La langue, outil fondamental du développement des compétences de base

Si nous observons bien tous ces objectifs, nous pouvons affirmer que, en général, l'éducation linguistique et l'éducation de communication acquièrent une plus grande importance que jamais dans les fonctions de l'école. De la même manière, au fil de ce nouveau point de vue, il faut souligner le poids de l'oralité, surtout du discours oral interactif. D'un

autre côté, il reste clair que, pour pouvoir garantir un développement adéquat des compétences linguistiques qui réagiront aux situations et aux nécessités de la vie, l'enseignement ne peut pas se limiter au domaine de la classe, et encore moins au domaine de la langue. L'école devra tenir compte des diverses expériences linguistiques qui ont lieu dans l'environnement global des élèves, et devra toutes les traiter de manière systémique.

4.3.2. Bases de la méthodologie

La méthode d'apprentissage que nous, ikastolas, avons menée durant tant de temps, s'adapte très bien à une éducation basée sur les compétences. Notre cadre éducatif général est basé sur la théorie constructiviste de l'apprentissage (Piaget, 1937, 1945, 1970; Piaget et Inhelder, 1975), et il s'est développé en s'inspirant spécialement de "l'interactionisme social" de Vygotsky (1973) et Bruner (1986).

Cette théorie ajoute un élément principal à la perspective constructiviste; elle souligne l'importance de l'interaction sociale au niveau du développement des enfants. Ainsi, l'axe de notre approche éducative serait de promouvoir une construction sociale de la connaissance, en partant des nécessités et des intérêts de l'ensemble des élèves.

À partir de l'éducation des compétences, une nouvelle dimension vient s'ajouter à cette perspective : celle du contexte et la situation où cette construction sociale a lieu. L'apprentissage se développerait, donc, en trois dimensions : la dimension individuelle, ou l'interaction entre les nouvelles connaissances et le savoir de l'élève; la dimension sociale, ou l'interaction née des relations avec les professeurs et les compagnons de l'école; enfin, l'interaction née du contexte où a lieu cet apprentissage, en répondant ainsi aux conditions fixées par les différentes situations vécues.

“Un apprentissage scolaire est un processus dynamique par lequel un apprenant, à travers une série d'échanges avec ses pairs et l'enseignant, met en interaction ses connaissances avec des savoirs dans l'objectif de créer de nouvelles connaissances adaptées aux contraintes et aux ressources de la situation à laquelle il est actuellement confronté dans l'ob-

avec cette perspective, qui établit l'interaction et les relations sociales (tant avec les personnes que l'environnement) comme axe du processus d'enseignement – apprentissage, et qui souligne l'importance du contexte et de la situation, le traitement adéquat de la langue, autrement dit le Projet Linguistique, devient une première nécessité

jectif d'utiliser ses nouvelles connaissances dans des situations non didactiques". (*Jonnaert et Vander Borght, 1999, p 266*)

Avec cette perspective, qui établit l'interaction et les relations sociales (tant avec les personnes que l'environnement) comme axe du processus d'enseignement – apprentissage, et qui souligne l'importance du contexte et de la situation, le traitement adéquat de la langue, autrement dit le Projet Linguistique, devient une première nécessité.

4.4. Perspective de la langue et de l'enseignement des langues

4.4.1. Perspective de la langue

Cette nouvelle approche d'éducation basée sur les compétences détient sa propre perspective linguistique. Le Cadre de Référence Européen nous offre un point de vue qui rejoint complètement le discours des compétences: une perspective actionnelle. Elle est définie de la manière suivante:

La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. La perspective actionnelle prend donc aussi en compte les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social" (CECR, 2000:15).

Ainsi, comme nous l'avons vu précédemment, cette perspective situe le traitement des langues dans un cadre plus intégral; elle voit l'activité linguistique attachée à un contexte social plus vaste, étroitement liée à des compétences et d'autres tâches. Ce sont précisément les activités langagières qui régulent toutes les activités humaines, et organisent les relations entre le monde et les personnes.

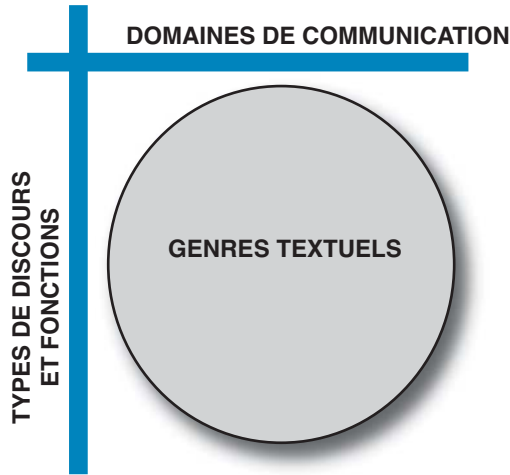
À l'heure d'appliquer cette perspective de la langue destinée à l'action, au processus d'enseignement - apprentissage, nous nous basons, surtout, sur le point de vue *socio discursif* de J.P. Bronckart (Bronckart, 1997) et sur la *pédagogie textuelle* qui en est déduite, bien que nous tenions aussi en compte de quelques autres apports (comme par exemple, l'enseignement basé sur les tâches (Nunan, 1989), ou la méthode basée sur la théorie du format de Bruner (1986)). Selon

cette perspective, les personnes agissent dans le monde au moyen des activités langagières, dans des contextes et situations multiples, pour atteindre leurs objectifs (Lousada, 2007). Ces activités langagières sont réalisés au moyen des textes oraux et écrits. C'est pourquoi les textes sont des unités complètes de communication, des unités linguistiques qui acquièrent une forme et un sens après s'être adapté aux caractéristiques de chaque situation. De cette manière, l'élève se considérera comme une personne qui agit au moyen de la langue dans une situation concrète, et pour atteindre un objectif. La langue sera traitée dans le contexte de ce comportement, en travaillant tant les caractéristiques formelles que le contenu du texte qui en découle.

Comme la variété de textes est infinie, nous les avons regroupés par genre, en dépendant de la fonction accomplie dans différents domaines sociaux; nous utiliserons ces genres pour organiser le processus d'enseignement - apprentissage. C'est pourquoi nous avons donné, dans le projet du curriculum des ikastolas, une préférence à la méthodologie basée sur la compréhension et la production de *genres textuels*.

les personnes agissent
dans le monde au
moyen des activités
langagières, dans des
contextes et situations
multiples, pour atteindre
leurs objectifs

8ème illustration. Axes pour le classement des genres textuels



4.4.2. Enseignement plurilingue centré sur l'euskara

Comme nous l'avons vu précédemment, l'une des fonctions principales de l'école pour répondre comme il se doit aux nécessités de la société du XXI^e siècle est d'assurer une éducation plurilingue d'une qualité. Cette éducation plurilingue devra garantir une formation pour affronter les nécessités linguistiques qui sont à prévoir à différents niveaux : la situation personnelle, académique et professionnelle, dans le présent et dans l'avenir, de l'ensemble des élèves basques.

En ce qui se réfère à la diversité linguistique, les ikastolas ont opté pour le plurilinguisme centré sur l'euskara. Ainsi, dans notre société globalisée, il est impossible de maintenir et de promouvoir une langue minoritaire si elle est considérée comme unique langue de la société. L'avenir des Basques est plurilingue. Pour que l'euskara puisse survivre, elle doit être la langue principale de son domaine linguistique, mais, à notre tour, les Basques devons être capables de parler d'autres langues; dans le cas contraire, l'euskara sera en danger. En conséquence, l'ob-

jectif principal est d'unir les deux facteurs : d'un côté, que l'euskara ait un développement intégral nécessaire dans son domaine linguistique et, de l'autre, que les Basques soient capables de parler d'autres langues.

Les habitants du Pays Basque devront prendre un sérieux engagement envers la normalisation de l'euskara, et auront à la considérer comme leur langue principale. De plus, ils devront connaître la (l'autre) langue officielle dans toute sa profondeur et devront savoir l'utiliser de manière adéquate. En même temps, ils devront être capables de maîtriser l'une des langues principales de la communication internationale. Finalement, dans le but d'obtenir une intégration culturelle des deux communautés qui existent des deux côtés de la frontière entre les Etats, les citoyens devront nécessairement avoir une base de la langue transfrontalière.

Il semblerait impossible d'affronter une telle complexité si nous essayions de disposer les curriculums des quatre langues l'une à côté de l'autre, de manière parallèle, en traitant chaque langue séparément. Au contraire, nous traiterons d'intégrer ces curriculums, et c'est d'ailleurs pour cela que le projet de plurilinguisme des ikastolas, *Eleanitz*, sera basé sur le *principe d'interdépendance des langues* (Cummins, 1979). Selon ce principe, chacune de ces langues ne se développe pas de son propre chef, sans relation avec les autres; au contraire, chaque langue se développe de manière intégrée. C'est-à-dire qu'il existe une compétence linguistique générale, qui gère la comparaison, le contraste et l'interaction entre les langues. Promouvoir cette compétence principale est fondamental pour pouvoir créer une compétence plurilingue intégrée et équilibrée. D'ailleurs, le Cadre de Référence Européen nous le confirme:

les ikastolas ont opté pour le plurilinguisme centré sur l'euskara. Ainsi, dans notre société globalisée, il est impossible de maintenir et de promouvoir une langue minoritaire si elle est considérée comme unique langue de la société

les habitants du Pays Basque devront prendre un sérieux engagement envers la normalisation de l'euskara, et auront à la considérer comme leur langue principale

“De ce point de vue, le but de l’enseignement des langues se trouve profondément modifié. Il ne s’agit plus simplement d’acquérir la « maîtrise » d’une, deux, voire même trois langues, chacune de son côté, avec le « locuteur natif idéal » comme ultime modèle. Le but est de développer un répertoire langagier dans lequel toutes les capacités linguistiques trouvent leur place” (Conseil de l’Europe, 2005, p 24).

En prenant en compte tous ces critères linguistiques, les ikastolas ont abandonné la perspective initiale de l’idéal abstrait du bilinguisme, dont l’objectif était de maîtriser deux langues au niveau du locuteur natif idéal. De nos jours, il est considéré que le bilinguisme (et le plurilinguisme) est un processus dynamique qui réfléchit les nécessités de communication des parlants. Le *modèle dynamique du plurilinguisme* proposé par Herdina et Jessner (2002) reflète le mieux notre projet, puisqu’il admet que les situations socioculturelles ont une grande influence sur l’usage et le développement de la langue. C’est-à-dire que les langues ne se développent pas d’une forme complète et abstraite chez des personnes bilingues ou plurilingues, mais qu’elles le font en dépendant des situations et des obligations de chaque personne. D’un autre côté, la compétence communicative qu’une personne développera dans une langue concrète ne sera pas totale ou définitive, mais elle se maintiendra, se développera ou se perdra en fonction de l’usage.

Dans le cadre d’une langue minoritaire comme la nôtre, il reste clair que les aspects socioculturels qui influent sur l’acquis de la langue sont liés à l’investissement dans la substitution de la langue et à l’obtention de la normalisation linguistique. Dans ce contexte, l’école a une fonction fondamentale à l’heure de garantir l’environnement social qui augmente les nécessités de communication réelles de la langue minoritaire. En conséquence, les ikastolas ont élaboré une proposition de système éducatif plurilingue centré sur la langue minoritaire. Autrement dit, elles prétendent à ce que l’ensemble des élèves atteigne un niveau d’apprentissage des autres langues propre à la population basque du XXI^e siècle, mais sans cesser de donner la priorité à l’euskara dans tous les domaines d’usage.

- En ce qui concerne le développement des langues, le modèle de plurilinguisme dynamique des ikastolas a opté pour les choix suivants:
- Considérer que l'euskara est la langue principale du domaine de communication et d'apprentissage de l'école, et l'utiliser dans le plus grand nombre possible de contextes de communication au sein de l'école.
- Dans le cas de l'espagnol / français, en tenant en compte de leur position dominante dans la société, les considérer comme deuxièmes langues, et viser à renforcer les usages formels relatifs au domaine académique. En même temps, en ce qui concerne les langues internationales, utiliser leur contexte naturel au moment de les enseigner, en tenant en compte des possibilités de communication réelles des élèves et des contextes dans lesquels ils se trouvent; autrement dit, l'école et les activités scolaires seront nos supports principaux. Nous opterons ainsi pour l'orientation appelée Apprentissage Intégré des Contenus et des Langues, ou CLIL (*Content Language Integrated Learning*). Cependant, le traitement des deux langues internationales sélectionnées sera très différent. Dans le cas de l'anglais, et en tenant en compte du rôle *lingua franca* qu'elle a acquis dans la société de la globalisation, nous attacherons son apprentissage au contexte de travail ou aux études supérieures. En suivant le modèle *global English* décrit subséquemment par Graddol (2006), nous ne tiendrons pas compte des éléments de la culture anglophone. En ce qui concerne le français / espagnol, par contre, le but principal de son traitement étant de nouer des liens avec la communauté transfrontalière, la proposition sera effectuée depuis une perspective plus fonctionnelle et culturelle.

4.4.3. La compétence générale "apprendre à communiquer"

En répondant à la perspective établie, l'objectif linguistique des ikastolas sera le suivant : *développer les compétences de communication*

l'objectif linguistique des ikastolas sera le suivant : développer les compétences de communication de l'ensemble des élèves, pour utiliser les langues comme outils effectifs à l'heure d'affronter n'importe quelle situation ou nécessité de la vie

chaque domaine du
contexte de
communication de
l'ikastola et chaque
membre de la
communauté éducative
qui y participe
(ensemble des élèves,
professionnels ou
famille) enrichira la
compétence de
communication
générale de l'élève, et
nous devons traiter
tous les domaines pour
développer cette
compétence générale

de l'ensemble des élèves, pour utiliser les langues comme outils efficaces à l'heure d'affronter n'importe quelle situation ou nécessité de la vie.

C'est pourquoi nous situerons le processus d'enseignement - apprentissage des langues au niveau des compétences de base, comme élément principal de la compétence "**apprendre à communiquer**"¹⁸. Ainsi, le processus sera partagé par tous les domaines de l'école, puisque les différentes tâches de chaque domaine auront leurs propres genres textuels (avec leurs propres caractéristiques linguistiques) et des demandes linguistiques spéciales, qui pourront seulement être traitées et apprises lors de ces ac-tuations concrètes. Autrement dit, chaque domaine du contexte de communication de l'ikastola et chaque membre de la communauté éducative qui y participe (ensemble des élèves, professionnels ou famille) enrichira la compétence de communication générale de l'élève, et nous devons traiter tous les domaines pour développer cette compétence générale.

Ainsi, promouvoir la réflexion et l'apprentissage systématique des activités langagières de tous les domaines communicatifs des élèves sera le rôle de l'aire des langues. Ainsi, les contenus principaux de l'aire seront les genres textuels correspondants au domaine académique, à l'interpersonnel, à celui des médias, à celui de la littérature et à l'institutionnel. De la même manière, les contextes naturels de ces genres textuels devront se convertir en espaces pour l'enseignement - apprentissage, en agissant d'une manière consciente sur le développement des compétences linguistiques.

¹⁸ Pour les compétences générales proposées par le Curriculum Basque, voir: A. A. (2005, 2008).

En ce qui concerne le domaine académique, par exemple, chaque professeur devra tenir compte des nécessités linguistiques propres à son aire, et considérera les éléments suivants comme composantes de base du curriculum de l'aire : les opérations cognitives - linguistiques correspondantes à l'aire, les genres textuels les plus habituels, et les compétences et les procédés linguistiques principaux que devra utiliser l'ensemble des élèves pour lui faire face avec succès.

En même temps, il faudra considérer l'interaction à l'intérieur de la salle de classe comme un domaine important pour l'acquisition et le développement de la langue. Pour pouvoir exploiter comme il se doit les possibilités que l'interaction didactique offre à l'heure de promouvoir l'usage de la langue et de travailler sur les genres oraux interactifs, nous aurons besoin d'une planification coordonnée qui brasse toutes les aires et tous leurs professeurs.

En plus de cela, il faudra agir d'une manière préétablie dans les situations extrascolaires et de loisir, pour pouvoir développer les modèles linguistiques et les compétences relatives aux relations interpersonnelles non formelles. Il faudra employer des recours pédagogiques et didactiques spécifiques pour ces situations, et orienter la formation des personnes qui travaillent dans ce domaine.

Finalement, il faudra établir d'une manière rigoureuse les critères linguistiques que le domaine institutionnel reprend pour toutes les situations; cela sera nécessaire pour que toutes les relations internes et externes de l'ikastola se produisent en euskara, et ainsi agrandir l'éventail de possibilités où l'ensemble des élèves utilise la langue. Une importance spéciale sera octroyée à toutes les initiatives dirigées à promouvoir la transmission linguistique à l'intérieur des familles.

il faudra considérer l'interaction à l'intérieur de la salle de classe comme un domaine important pour l'acquisition et le développement de la langue



en plus de cela, il faudra agir d'une manière préétablie dans les situations extrascolaires et de loisir, pour pouvoir développer les modèles linguistiques et les compétences relatives aux relations interpersonnelles non formelles

Si nous essayons d'aider l'ensemble des élèves à développer sa compétence linguistique dans tous ces domaines communicatifs, nous aurons besoin d'un socle commun de critères pour pouvoir y travailler de manière coordonnée; et c'est précisément le Projet Linguistique qui doit nous offrir ce socle commun.

Nous allons, par la suite, déterminer ce que les sous domaines de l'aire pédagogique apportent à la compétence **apprendre à communiquer**.

4.4.3.1. Nécessités linguistiques dans le cadre de la salle de classe

En ce qui concerne le domaine académique de la salle de classe, un développement linguistique adéquat sera la clé du succès académique, puisque la langue est l'outil principal de tout processus d'enseignement - apprentissage¹⁹. L'acquis des compétences cognitives - linguistiques

en ce qui concerne le domaine académique de la salle de classe, un développement linguistique adéquat sera la clé du succès académique, puisque la langue est l'outil principal de tout processus d'enseignement - apprentissage

relatives à la compréhension, le traitement et la communication de l'information, ainsi que le fait de dominer les genres textuels informatifs et argumentatifs rattachés au domaine académique, sont des conditions indispensables dans tous les domaines.

Ce point de vue s'accroît avec le modèle d'éducation basé sur les compétences. Être compétent dans les tâches de n'importe quelle matière ne signifie pas seulement connaître quelques données ou faits et être capable de les répéter. Pour acquérir une compétence, il est aussi nécessaire de savoir traiter les diverses sources d'information qui offrent une information de plus en plus

complexe. Autrement dit, l'ensemble des élèves doit savoir chercher l'information, choisir celle qui est appropriée à l'objectif, traiter une information et développer une propre opinion, afin de proposer une évaluation critique et d'en faire un usage créateur.

¹⁹ Voir: section 4.3.1.

En même temps, la construction sociale de la connaissance requiert à comparer et développer les propres idées et connaissances avec les autres. Les élèves auront à collaborer avec les autres pour construire le nouveau savoir, en exposant leurs idées et leurs connaissances, en les comparant et en les argumentant.

Tous ces processus cognitifs se développent principalement au moyen de la langue orale et écrite. Ces compétences cognitives - linguistiques sont fondamentales pour obtenir un succès dans le cadre de l'apprentissage et pour le développement de la pensée et du savoir. Il faut ainsi les traiter au moyen de toutes les aires de connaissance, puisque chacune possède ses propres procédés et genres textuels (la description d'une expérience en laboratoire, la formulation d'un problème mathématique, d'une narration historique, l'exposition de faits sociaux ou physiques, etc.).

En conséquence, tout le professorat doit enseigner la langue de manière consciente, quelle que soit la matière. Pour cela, il faut d'un côté organiser le contexte de communication de la classe en vue d'améliorer la langue, pour pouvoir tirer le plus grand profit possible des possibilités de renforcement et d'enrichissement de la production linguistique. D'un autre côté, les types de texte et les compétences linguistiques correspondantes dans chaque matière doivent rester parfaitement intégrés dans le curriculum de l'aire, non seulement pour enseigner la langue, mais aussi pour enseigner la propre matière, puisque la langue est l'outil principal d'acquérir les contenus de la matière. C'est pourquoi l'évaluation de la qualité et du caractère effectif de la langue relative à l'aire devra être un aspect à tenir en compte.

tout le professorat doit enseigner la langue de manière consciente, quelle que soit la matière

4.4.3.2. Traitement de l'aire des langues²⁰

le curriculum de l'aire des Langues et Littérature est basé sur la perspective discursive de la langue

la base de la définition des compétences et de l'élection de contenus.

Par conséquent, les genres textuels en seront le contenu principal (voir l'illustration de la partie 4.4.1.), puisque les usages sociaux de n'importe quel domaine s'y matérialisent. De la même manière, à l'heure d'analyser le système de la langue, il faudra se baser sur la réflexion de ces usages, ainsi que sur le travail réalisé avec les textes nés de tels usages. On ne peut pas décrire la langue de forme abstraite, hors du comportement humain. Au contraire, il est seulement possible de le faire en tenant compte des paramètres sociaux et culturels qui structurent l'usage de la langue.

nous avons réuni l'enseignement - apprentissage de toutes les langues dans une proposition unique de curriculum, au moyen de la conception d'un curriculum commun qui inclut toutes les langues

• Perspective commune des langues : un curriculum intégré

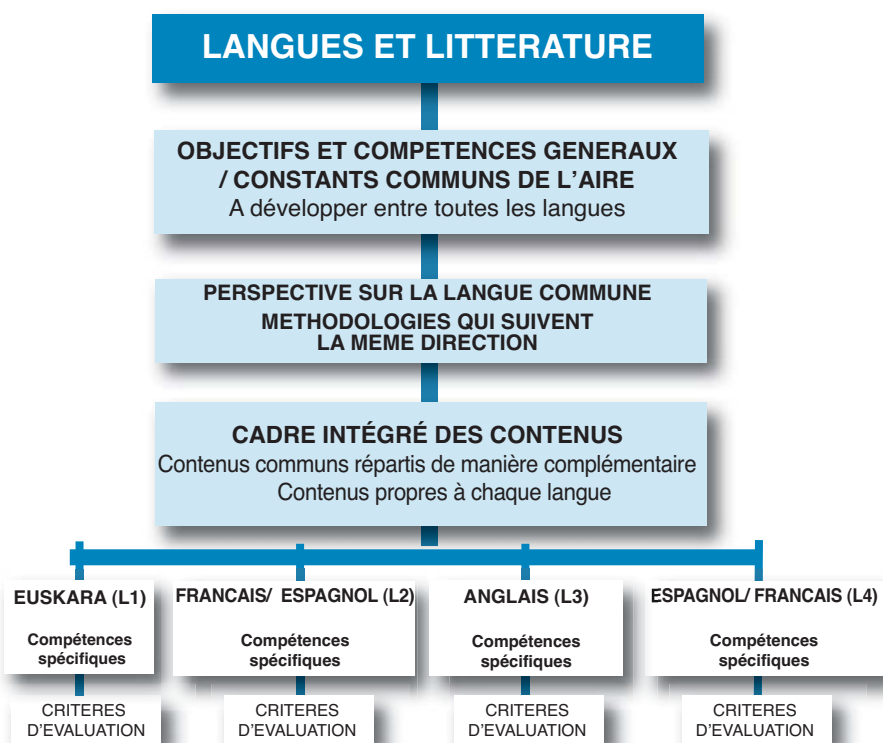
Nous avons déjà expliqué que si les ikastolas essaient d'obtenir le plurilinguisme centré sur l'euskara, il sera indispensable de travailler depuis une perspective d'intégration des langues et d'élaborer un curriculum commun.

²⁰ Voir: Aire de Langues et Littérature du Curriculum Basque pour l'Éducation Obligatoire. Elorza, Aldasoro, Goiri (2005).

Par cela, nous avons réuni l'enseignement - apprentissage de toutes les langues dans une proposition unique de curriculum, au moyen de la conception d'un curriculum commun qui inclut toutes les langues. Cela permet la complémentarité de l'apprentissage, ainsi que la comparaison des aspects linguistiques propres à chaque langue et de les appliquer aux autres langues.

En conséquence, la définition des blocs et des compétences principales de l'aire, ainsi que les critères pour le choix des contenus basiques seront égaux pour toutes les langues incluses dans le curriculum, garantissant ainsi son développement complémentaire. À l'heure de définir les compétences propres et, surtout, lorsqu'elles le seront au moyen des critères d'évaluation, le niveau à obtenir dans chaque langue sera spécifié.

9ème illustration. Construction du curriculum intégré des langues



• Perspective de la méthodologie

la perspective
discursive influence
directement sur
l'élection de références
méthodologiques
concrètes

Comme nous l'avons déjà remarqué, dessiner le curriculum de l'aire des Langues et Littérature en dépendant des compétences générales d'éducation exige d'adopter une perspective discursive dans l'enseignement. Au moyen de cette perspective, le traitement des langues peut être planifié à partir de la communication et de l'usage. Selon cette perspective, parler et écrire consiste à créer des textes destinés à atteindre quelques objectifs, au sein du contexte de communication, ce qui influence directement sur l'élection de références méthodologiques concrètes. Les caractéristiques suivantes sont donc fondamentales :

- Les processus d'apprentissage guidés par des projets de communication significatifs pour l'ensemble des élèves.
- Le texte comme unité de communication. Chaque genre textuel possède ses propres caractéristiques et requiert des apprentissages spécifiques pour sa compréhension et sa production.
- Structurer l'apprentissage dans des séquences didactiques, en organisant et en articulant les activités autour des objectifs didactiques dont le but est de compléter une tâche de communication concrète.
- La prédominance des procédés et du développement de stratégies cognitives de niveau supérieur. En plus d'acquérir des connaissances linguistiques et d'appliquer ces connaissances, l'objectif principal consiste à ce que l'ensemble des élèves apprenne à faire des choses -à agir- avec les mots.
- Intégrer la connaissance instrumentale et la formelle dans un processus unique. Le texte est le point de départ de la réflexion grammaticale; l'objectif et le contexte de l'acte de communication, le contenu qui veut s'exprimer, et les mots et les formes qui sont utilisées pour ce faire sont inséparables.

- Renforcer l'interaction entre des élèves, et entre professeurs et élèves, pour que la classe se convertisse en contexte de communication réel et que l'apprentissage coopératif se renforce.

• Perspective de l'évaluation

Nous avons déjà vu que le processus d'enseignement - apprentissage de langues, dont l'objectif est le développement des compétences linguistiques, exige des changements profonds dans le traitement des objectifs et des contenus, et des options méthodologiques concrètes. L'évaluation se convertirait en élément essentiel de cette transformation; en fin de compte, ces décisions ont un grand effet rétrospectif parce que l'on enseigne ce qui est évalué. Ainsi, les moyens et les critères d'évaluation marquent nécessairement le développement complet du curriculum.

Pour que la transformation du modèle d'enseignement - apprentissage des langues ait un succès, il sera fondamental de parcourir le chemin qui va de l'évaluation des connaissances à l'évaluation de compétences. Les fonctions de l'évaluation, le format, les participants, les contenus, les indicateurs et tous les autres éléments ont besoin des renouvellements significatifs (tant dans l'évaluation des langues comme dans celle de n'importe quelle autre aire).

Voici les caractéristiques que devrait accomplir l'évaluation qui donnerait une réponse à la perspective proposée par le Projet Linguistique :

- **Éducatrice** : une évaluation qui soit présente dans tout le processus éducatif et pas seulement à la fin.

les moyens et les critères d'évaluation marquent nécessairement le développement complet du curriculum

pour que la transformation du modèle d'enseignement - apprentissage des langues ait un succès, il sera fondamental de parcourir le chemin qui va de l'évaluation des connaissances à l'évaluation de compétences

- **Intégrale** : une évaluation qui tient compte de tous les éléments de la compétence de communication.
- **Dans le contexte** : une évaluation qui analyse la langue à l'intérieur du contexte de communication d'un acte humain concret et non comme un élément formel abstrait.
- **Diverse** : une évaluation qui utilise le moment et le type d'outils les mieux adaptés à chaque élément et situation.
- **Processuelle** : une évaluation basée sur la fonction régulatrice de l'apprentissage.
- **Partagée** : une évaluation qui, axée sur l'interaction, offre une participation à l'ensemble des élèves.

4.4.3.3. L'apport du domaine externe à la classe

L'école qui a pris la responsabilité d'aider l'ensemble des élèves à développer une langue efficace pour tous les domaines de la vie ne peut pas limiter sa fonction à l'aire de la langue et au domaine académique des autres aires. Elle devra en plus octroyer une importance spéciale à celles du domaine externe à la classe²¹. La raison principale de traiter ce domaine est de changer tout le contexte scolaire en support de l'euskara, bien que les autres langues prennent aussi de la place. L'objectif consiste donc à ce que l'ikastola soit un point de rencontre de l'euskara, pour garantir ou promouvoir que les élèves continuent à parler euskara en dehors de la classe. Pour y arriver, il y aura plus d'opportunités d'augmenter les situations interactives et l'euskara assimilera les activités qui plaisent aux enfants et aux jeunes.

La première condition pour y arriver sera naturellement d'offrir des activités variées en euskara. Mais cela ne sera pas suffisant; nous devrions

²¹ Dans le domaine externe à la classe, sont incluses toutes les activités périscolaires qui se passent dans l'environnement de l'école: sorties, arrivée et départ de l'ikastola, colonies de vacances, sports, activités de loisirs, autres études (musique, langues, etc.)

nous assurer de l'efficacité et de l'utilité de notre offre, pour promouvoir l'usage de l'euskara.

Si, dans ce domaine aussi, l'objectif principal reste l'euskara, nous ne pouvons pas dire que le domaine externe à la classe n'est qu'un recours, un simple service; il faut souligner que, en plus d'être un espace pédagogique, il est aussi didactique. Selon cette idée, et depuis le point de vue de l'éducation des compétences, la compétence d'apprendre à communiquer serait incluse dans toutes ces activités (elle accueille aussi les autres compétences, si nous nous rapportons au développement intégral). Si l'objectif principal du domaine externe à la classe est de gagner un espace pour l'euskara, et si nous prétendons à ce que cette fonction donne ses fruits, il faudra le doter d'un projet didactique qui est encore en cours de développement. Chaque activité devra aller accompagnée de sa programmation, de ses séquences; elle devra aussi avoir des objectifs, des contenus, une méthodologie et une évaluation, ainsi qu'une structure pour les réaliser. Il faudra élaborer cet établissement didactique en assurant la cohérence entre tous les domaines d'intervention, en coïncidant avec les critères méthodologiques généraux et la formation des professionnels.

Ainsi, voici les objectifs spécifiques du domaine externe à la classe selon cette perspective (dès que les objectifs pédagogiques et didactiques aient été définis) :

- **Assurer et promouvoir l'interaction orale.** Pour que les activités extrascolaires influent vraiment sur les comportements linguistiques et sur le niveau d'acquisition linguistique des élèves, nous devons nous assurer que lors de ces activités, qu'elles soient sportives, artistiques ou ludiques, une interaction orale adéquate se produise. Pour cela, nous devons influencer sur les conditions de ces situations de communication réelles. Nous devons organiser et planifier le

si, dans ce domaine aussi, l'objectif principal reste l'euskara, nous ne pouvons pas dire que le domaine externe à la classe n'est qu'un recours, un simple service; il faut souligner que, en plus d'être un espace pédagogique, il est aussi didactique

contexte social des activités extrascolaires, si nous recherchons l'interaction (et, en conséquence, l'usage de la langue) entre les participants. Ce travail requiert l'élaboration du comportement oral à partir des situations naturelles dans ce domaine : la réflexion sur la relation entre les élèves et les surveillants, et l'accord et le traitement des stratégies de travail, entre autres. C'est-à-dire qu'en tenant en compte certaines des propositions méthodologiques élaborées pour le domaine de la classe, il faudrait rédiger le "curriculum" pour ces activités.

- **Tous les éducateurs sont professeurs de langue.** Ce domaine permet d'utiliser les aspects les plus expressifs de la langue, parce que les relations étant plus libres, un registre plus familier s'impose. Les situations de communication ont l'habitude d'être informelles et familières, ce qui constitue un support fondamental pour développer le registre familier de l'euskara. Mais en plus de démontrer que la langue peut être divertissante, il faut enseigner aux élèves les registres linguistiques nécessaires, et c'est exactement la fonction des agents qui travaillent dans le domaine informel. Il faudra prendre soin et développer le corpus linguistique dont nécessitent les élèves pour ces situations linguistiques : l'euskara technique qui requiert l'activité, et le registre correspondant tant au contexte sociolinguistique comme à l'âge, entre autres.
- **Développer et convenir des comportements linguistiques.** Pour conserver une langue qui n'a pas beaucoup de présence dans la société, nous devons influencer d'une manière explicite sur les comportements. De fait, utiliser la langue minoritaire dans quelques domaines, des situations et des fonctions requiert une élection consciente. Il faut construire les arguments qui font face aux préjugés négatifs envers la langue minoritaire ou aux discours assimilateurs qui vont à son encontre, et toujours tenir compte du plurilinguisme et le multiculturalité à l'heure de travailler les comportements.

Pour cela il est indispensable d'identifier la typologie des comportements linguistiques et de planifier son traitement à partir des situations communicatives de ce domaine. Grâce à ce traitement nous pourrions développer les comportements linguistiques que nous pour-

suivons, et ils seront profitables pour le processus d'apprentissage, pour la compréhension de diverses situations sociolinguistiques et pour le progrès de la vie en communauté.

C'est pourquoi, le Projet Linguistique de l'ikastola supposera l'intégration de la perspective et de la philosophie de l'usage de l'euskara que nous venons de mentionner, ainsi que le changement de situation du domaine externe à la classe; en conséquence, il faudra l'analyse des caractéristiques des services et de son exposé didactique. De plus, cette réflexion réalisée par l'ikastola pour le domaine externe à la classe devra être liée aux réflexions des autres domaines, si nous visons à établir une planification qui permet un travail permanent, cohérent et systématisé, puisque la survie de l'euskara est non seulement une tâche du professorat, mais également de toute la communauté éducative.

4.4.4. Traitement des registres en ce qui concerne la diversité linguistique et la qualité²²

Quel type d'euskara répond à la diversité de contextes de communication qui apparaît dans les différents domaines d'intervention ? Soigner la qualité de l'euskara et proposer les modèles adéquats a été, depuis toujours, avec la promotion de l'usage de l'euskara entre les jeunes, l'une des inquiétudes principales du mouvement des ikastolas. En fin de compte, utiliser la langue et le faire de manière adéquate, sont des fondements indispensables pour développer la compétence de communication comme il se doit. C'est pour cela qu'il est si important de développer et de promouvoir plus d'un modèle de parole ou de registre linguistique, pour que les élèves sachent utiliser la langue de forme appropriée dans tous ses domaines. De fait, le parlant qui n'est pas capable d'utiliser un euskara approprié dans le moment précis ne va obtenir aucune communication, ne va pas jouir de l'emploi de la langue

²² Ce sujet a été développé avec détail dans le livre: Zenbait orientabide erregistroen traetaeraz (Barrios et al., 2008)

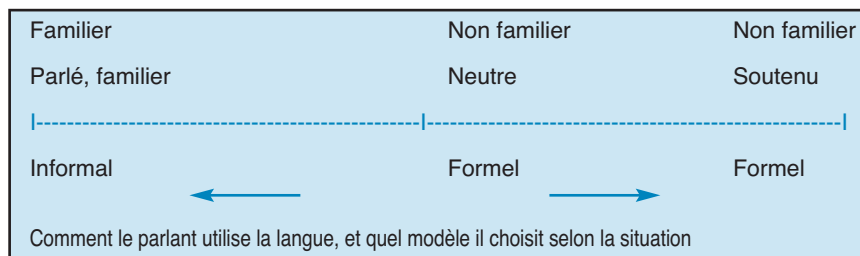
dominer une langue ne signifie pas utiliser avec habileté un registre unique de culture, mais d'évoluer avec habileté dans différents registres, en dépendant des caractéristiques de la situation de communication

et, finalement, va laisser de côté l'euskara pour se servir de l'autre langue.

C'est pourquoi, l'ensemble des élèves doit apprendre à parler clairement, avec fluidité, avec efficacité et en utilisant le registre correspondant à chaque situation. Parce que dominer une langue ne signifie pas utiliser avec habileté un registre unique de culture, mais d'évoluer avec habileté dans différents registres, en dépendant des caractéristiques de la situation de communication. De la même manière, il est proposé de développer divers modèles dans le domaine de la didactique de la langue, afin d'établir des traitements spéciaux pour ses usages innombrables; entre d'autres propositions, s'établit celle de la distribution par des registres.

Quand nous parlons des registres de l'euskara, nous nous rapportons aux modèles de parole qui gardent une relation avec divers facteurs, tels que la relation entre les interlocuteurs, leurs intentions, les sujets qu'ils traitent ou le degré de formalité. Chaque parlant tient à sa disposition quelques registres habituels, et choisit l'un ou l'autre en fonction du contexte de l'acte de communication. De toute manière, le registre ne doit pas être considéré comme quelque chose de ferme et stable, mais comme un *continuum* matérialisé entre deux extrémités, comme on peut observer dans l'illustration suivante.

10ème illustration. Continuum des registres linguistiques.



Dans le contexte scolaire, cependant, ce sont les professeurs, les surveillants et autres professionnels qui insufflent le registre linguistique approprié, qui influent sur les modèles et incitent la motivation, tant à l'intérieur de la classe comme à l'extérieur. Pour cela, ils seront les premiers à devoir distinguer les registres, et devront montrer la voie à l'ensemble des élèves, en mettant en pratique des registres formels et informels lors de situations multiples.

De nos jours, en considérant que l'euskara est immergé dans un processus de normalisation, une normalisation sociologique et une normalisation linguistique double (usage et corpus), le modèle linguistique standard et soutenu est le plus approprié pour l'école. La question étant : quel euskara faut-il utiliser et enseigner dans des situations et les discours qui n'appartiennent pas au registre formel, puisque de nos jours cet aspect n'est pas pris en compte.

Ainsi, la communauté éducative doit tenir en compte toutes ses caractéristiques - la présence de la langue basque dans son contexte, le type des élèves, etc. - et décider quels modèles linguistiques elle va développer; et pour cela, elle a à considérer que le langage familier est basé sur le dialecte ou le sous dialecte, et que la parole formelle, en revanche, l'est sur la langue basque unifiée ou sur l'usage du dialecte dans le registre soutenu.²³

À l'heure d'organiser le travail de l'ikastola, il faut en général prendre comme point de départ les caractéristiques de l'environnement, et en ce qui concerne la langue en particulier, on doit tenir compte du lieu

la communauté
éducative doit tenir en
compte toutes ses
caractéristiques et
décider quels modèles
linguistiques elle va
développer; et pour cela,
elle a à considérer que
le langage familier est
basé sur le dialecte ou le
sous dialecte, et que la
parole formelle,
en revanche, l'est sur la
langue basque unifiée
ou sur l'usage du
dialecte dans le registre
soutenu

²³ Nous avons présenté une proposition définie des modèles de registre formel et informel dans le livre Zenbait orientabide erregistroren trataeraz (Barrios et al., 2008).

de l'ikastola et de ses caractéristiques sociolinguistiques, sans oublier le modèle de langue qui est utilisé dans l'environnement (le dialecte, s'il existe; dans le cas contraire, il faudra considérer le territoire), et ensuite passer aux caractéristiques les plus éloignées, pas à pas. Il faut en plus tenir compte obligatoirement des connaissances préalables de l'ensemble des élèves et respecter leur manière de parler.

C'est pourquoi, même si l'enseignement de la langue standard est un objectif du premier degré des fonctions de l'ikastola, il faudra aussi savoir intégrer les dialectes locaux et le reste de variantes.

Diriger le processus de formation de tous les membres de la communauté éducative acquerra une importance éminente à l'heure de mettre en pratique les fondements théoriques exposés dans cette partie. Nous expliquerons par la suite les critères principaux de formation qui serviront à fournir une réponse à ces fondements.

5

Critères de formation du Projet Linguistique des ikastolas

Ce cadre de référence du Projet Linguistique des Ikastolas met en évidence les différents manques et nécessités de toute la communauté éducative, si elles tiennent compte des questions traitées dans les sections sur le diagnostic de la situation, la perspective et les objectifs linguistiques, ainsi que sur les fondements théoriques du Projet Linguistique. C'est pourquoi la formation que chaque ikastola détermine nécessaire sera très importante pour répondre à ces nécessités. Et pour établir les priorités dans la formation de la communauté éducative, en plus d'être basé sur ce que nous avons mentionné précédemment, il faudra aussi tenir compte des critères qui sont spécifiés ensuite.

5.1. Domaines de la formation

la formation au sein du
Projet Linguistique doit
être, précisément,
un outil approprié aux
nécessités langagières
des ikastolas, et doit
prendre en
considération tous les
membres et tous les
domaines de
communication de la
communauté éducative

La formation au sein du Projet Linguistique doit être, précisément, un outil approprié aux nécessités langagières des ikastolas, et doit prendre en considération tous les membres et tous les domaines de communication de la communauté éducative, ainsi que tous les domaines nécessaires pour mener à bout le Projet Linguistique de l'ikastola. Pour cela, son objectif est de traiter les aspects du contexte scolaire des ikastolas qui influent sur l'usage de la langue et qui il faut améliorer, selon le domaine d'usage de chacun. Voici certains de ces aspects : l'interaction linguistique (renforcer la pratique orale active), les sujets et les types de parole, le niveau d'euskara des professionnels et des camarades d'école, et le mode d'influence de la société (les habitudes linguistiques de l'ensemble des élèves dans les domaines extrascolaires, les comportements et les attitudes) (Zalbide, 2001). Nous prévoyons d'intervenir dans ces quatre domaines :

- Formation linguistique
- Formation méthodologique
- Formation autour des comportements linguistiques
- Formation pour dynamiser le Projet Linguistique

5.2 Axes principaux de la formation

Nous avons déjà mentionné que la formation relative aux langues doit être présente dans tous les domaines de l'ikastola et tous les membres de la communauté éducative. Pour cela, nous allons décrire les axes prin-

cipaux de la formation de chaque collectif, en relation avec les domaines principaux.

5.2.1. Professionnels. Fonction et importance

Le domaine des professionnels est le plus ample, puisqu'il brasse non seulement le domaine pédagogique à l'intérieur et en dehors de la classe, mais aussi le domaine institutionnel. Tous les professionnels, chacun dans son domaine, disposent d'au moins un domaine de communication dans l'ikastola, et d'une manière ou d'une autre, à un moment donné, se voient dans l'obligation de réaliser un acte de communication direct avec les élèves. Certains de ces actes de communication sont plus intenses que les autres, mais aucun d'eux ne doit être sous-estimé, parce que les élèves utilisent langue à travers ces actes, et construisent avec le professionnel du domaine le discours qui requiert chaque acte de communication, en interagissant le plus souvent, ou parfois, en cherchant un modèle. C'est pourquoi la formation des professionnels des ikastolas devra au moins toucher deux domaines d'influence autour de chaque professionnel : d'un côté, le perfectionnement de sa propre compétence linguistique comme locuteur; et de l'autre, le perfectionnement de son rôle comme une personne qui donne le modèle à suivre et oriente le discours vers les actes de communication décisifs qui se produisent avec l'ensemble des élèves. La formation destinée aux professionnels devra donc être structurée autour de ces axes.

la formation des professionnels des ikastolas devra au moins toucher deux domaines d'influence autour de chaque professionnel: d'un côté, le perfectionnement de sa propre compétence linguistique comme locuteur; et de l'autre, le perfectionnement de son rôle comme une personne qui donne le modèle à suivre et oriente le discours vers les actes de communication décisifs qui se produisent avec l'ensemble des élèves

• Formation linguistique

Quand nous parlons d'améliorer le niveau linguistique, nous nous rapportons en général aux améliorations de la compétence d'apprendre à communiquer ou de la compétence de communication (Canale, 1983). Cependant, en ce qui concerne les domaines de communication de l'ikastola, nous nous rapportons à développer les discours qui naissent des actes de communication de chaque domaine d'usage, en travaillant tant les compétences grammaticales que textuelles ou discursives. De la même manière, nous nous rapportons au travail sur les éléments du contexte qui spécifient et établissent le comportement de communication; c'est-à-dire, à l'habileté de s'adapter à la situation de communication; aux compétences sociolinguistiques et socio pragmatiques. Naturellement, nous tenons en compte également le choix du registre approprié pour répondre à l'objectif de la communication, le récepteur, le domaine d'usage et les autres aspects.

Le domaine des registres linguistiques est l'un des manques majeurs que le contexte scolaire présente en général, en ce qui concerne la compétence sociolinguistiques. Le parlant habituel tient à sa disposition quelques modèles de parole entre lesquels il choisit en fonction de la situation, selon les éléments du contexte de communication. Nous devons avoir en mémoire que, en plus d'améliorer sa compétence comme parlants, les professionnels sont un modèle à suivre pour l'ensemble des élèves et, donc, le rôle des professeurs et des surveillants est de plus en plus important, puisqu'ils orientent l'apprentissage et organisent les situations de communication. En relation avec ce sujet, nous devons rappeler que le registre ne doit pas être considéré comme quelque chose de ferme et stable, mais comme un continuum matérialisé entre deux extrémités. Ainsi, les tâches communicatives qui doivent être réalisées dans un domaine d'usage concret peuvent avoir recours à un registre formel à un moment, et à un registre plus familier dans l'autre.

En général, il faut s'acquitter du double rôle normalisateur de la langue que nous mentionnions précédemment, spécialement au niveau des améliorations de la compétence sociolinguistique et de la compétence discursive et textuelle. Et les aspects qu'il faut mettre en relation avec ces compétences déjà avancées sont les suivants : d'un côté, les éléments

des actes de communication qui ont lieu dans chaque domaine de l'ikas-tola, en incluant les domaines d'usage et les registres linguistiques; de l'autre, les discours qui dépendent de la situation dans laquelle l'acte de communication se produit au sein de chaque domaine d'usage.

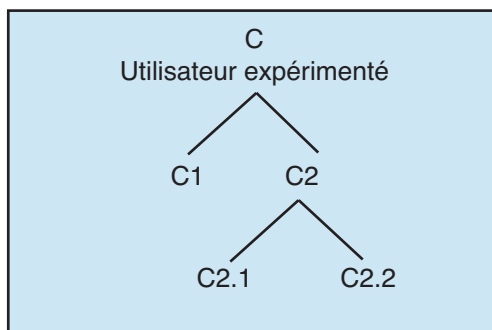
En fin de compte, chaque professionnel dispose de certains recours pour matérialiser les discours relatifs à son aire de travail, et devra choisir les plus appropriés selon la situation et les nécessités. De fait, il obtiendra que la communication ait un succès s'il prend les décisions correctes et utilise les stratégies adéquates.

C'est pourquoi nous choisissons de travailler cette compétence stratégique : bien que les nécessités individuelles doivent être le point de départ, nous ne pouvons pas nous limiter à pallier ces nécessités, puisque nous réussirons à garantir une bonne communication dans des différents contextes et situations seulement en étant locuteurs autonomes et stratégiques.

Les critères généraux de ces compétences de communication apparaissent, entre autres, dans le Cadre Européen de Référence, dans les descriptions des niveaux d'autonomie et de maîtrise établis pour les locuteurs expérimentés. Ainsi, le point de départ de tout professionnel étant le niveau autonome, en plus de développer les compétences générales de communication, il faudra aussi prendre en compte les compétences de communication spécifiques à son aire de travail. C'est-à-dire que le niveau de maîtrise sera atteint à mesure que les recours et les stratégies qui pallient les nécessités linguistiques propres sont acquis, comme on peut observer dans l'illustration suivante.

le point de départ de tout professionnel étant le niveau autonome, en plus de développer les compétences générales de communication, il faudra aussi prendre en compte les compétences de communication spécifiques à son aire de travail

11ème illustration. Niveau de l'utilisateur expérimenté



- **Niveau C1**, est dénommé *niveau autonome*, dont la caractéristique principale est la capacité d'utiliser une longue série de discours, de construire un discours qui permet de canaliser la fluidité et la communication improvisée.
- **Niveau C2** ou dénommé *de maîtrise*. L'objectif de ce niveau est de marquer la concrétion linguistique, la correction et la facilité d'usage du discours des locuteurs de degré supérieur.

La ramification de gauche, dans l'illustration, est connue des professionnels de l'éducation, puisqu'elle se développe depuis longtemps au moyen du programme IRALE et d'autres de même type. En revanche, la ramification de droite s'est formée durant les quatre ou cinq dernières années autour du projet de 4ème niveau, mené par HABE. Nous retrouvons dans les bases de ce projet, entre autres, le traitement de degré supérieur des compétences mentionnées, depuis une perspective socio-discursive (Bronckart, 1997). Selon notre opinion, perfectionner la langue jusqu'à atteindre le niveau de maîtrise répond de la forme appropriée aux nécessités des professionnels qui travaillent dans l'enseignement et au développement de la compétence « apprendre à communiquer ». Par conséquent, nous mènerions le perfectionnement linguistique des professionnels de l'ikastola à travers de cette perspective, en partant de l'aire et des nécessités de chaque professionnel.

• Formation méthodologique

En ce qui concerne les professionnels qui travaillent dans le domaine pédagogique (à l'intérieur et à l'extérieur de la classe), et en tenant en compte ce que nous avons mentionné dans ce document à propos du diagnostic, nous pouvons assurer que le changement ne s'est pas encore produit de la perspective structurelle et grammaticale, qui a dominé l'enseignement - apprentissage des langues pendant des années, vers la perspective de communication. Si nous essayons de pousser l'usage des langues dans tous les domaines, quelles que soient leurs caractéristiques, il sera indispensable de tenir en compte et de travailler, au moyen d'une formation méthodologique spécifique, les aspects suivants.

Prêter une attention spéciale au discours interactif oral

En ce qui concerne le traitement de la compétence de communication, il est vraiment nécessaire de promouvoir l'oralité et l'interaction, de comprendre bien ce que signifient ces deux concepts, et de décider comment elles peuvent se développer. Il faudra étudier la manière dont les élèves construisent la langue orale en interaction avec le contexte et avec les autres. De la même manière, il faudra étudier comment nous pouvons nous servir des situations de communication significatives qui apparaissent selon les caractéristiques du contexte de chaque domaine, tant à l'intérieur comme à l'extérieur de la salle, pour que l'ensemble des élèves ait un usage fonctionnel de la langue.

en ce qui concerne le traitement de la compétence de communication, il est vraiment nécessaire de promouvoir l'oralité et l'interaction

Nous sommes tous professeurs de langue

Dans ce sens, les séances de formation sur la méthodologie acquièrent une importance fondamentale, parce que les professeurs et les surveillants - ceux de l'aire des langues, mais aussi tous les autres - y apprendront à développer l'oralité dans une interaction avec l'ensemble des élèves, en dépendant du contexte de communication, et ils ac-

querront les stratégies pour traiter d'une forme adéquate les communications significatives qui apparaissent - parce que le protagoniste doit être l'élève et non le professeur ou le surveillant-, à promouvoir l'apprentissage coopératif, à mener avec succès les genres textuels développés des opérations cognitives de chaque aire, à développer les constantes et les aptitudes de chaque aire... En fin de compte, puisque la langue est l'outil basique de tout processus d'enseignement - apprentissage, les professeurs et les surveillants ont besoin d'une formation sur ces méthodologies, pour que chacun puisse donner la réponse aux nécessités linguistiques que les élèves rencontrent dans leur aire.

• Formation sur les comportements linguistiques

Dans les ikastolas, nous voulons éduquer les élèves dans sa condition d'*euskaldun* et dans le plurilinguisme centré sur l'euskara, en tenant en compte du contexte sociolinguistique de chaque ikastola. Nous avons déjà mentionné que, en général, nous devons nous acquitter de ce double rôle de normalisateur social et linguistique dans les ikastolas. D'un côté, nous devons être normalisateurs sociaux quand nous prenons nos initiatives : lorsqu'il n'y aura pas d'attitude positive envers l'euskara, nous aurons à l'insuffler. D'un autre côté, nous devons jouer le rôle d'agents normalisateurs linguistiques, dans la mesure où nous serons de modèle à l'ensemble des élèves.

en même temps que nous développons les aspects relatifs aux attitudes envers l'euskara, nous devons encourager l'harmonie entre la langue et la culture basques et les autres langues et cultures; nous devons comprendre à notre tour l'importance de la diversité linguistique et culturelle dans le développement humain et vital

En définitive, nous devons traiter des aspects tels que : la sensibilisation et l'engagement envers l'euskara, la valeur sociolinguistique des langues et leur respect, l'appréciation et le respect de la diversité, les attitudes envers l'apprentissage (une acceptation positive des erreurs, l'importance de l'effort...). Mais en

même temps que nous développons les aspects relatifs aux attitudes en-

vers l'euskara, puisque l'objectif des ikastolas est de former des élèves plurilingues, nous devons encourager l'harmonie entre la langue et la culture basques et les autres langues et cultures; nous devons comprendre à notre tour l'importance de la diversité linguistique et culturelle dans le développement humain et vital.

• Formation pour dynamiser le Projet Linguistique

Les dynamiseurs du Projet Linguistique devront recevoir une formation pour développer, dynamiser et diriger directement toutes les activités que le Projet Linguistique de l'ikastola prendra en compte à l'intérieur de tout le contexte scolaire - des activités qui impliquent tous les membres de la communauté éducative et tous les domaines-. Ces professionnels auront non seulement à garantir les fondements théoriques établis lors du cadre de référence, mais ils devront employer les outils et les stratégies de travail pour réaliser une application pratique dans tous les domaines de l'ikastola. Pour cela ils auront recours aux formations spécifiques dans lesquelles quelques axes seront communément traitées : d'un côté, le cadre théorique basique; de l'autre, le diagnostic de la situation et des recours pour réaliser le plan stratégique inféré; et, pour finir, les stratégies pour dynamiser l'équipe humaine de l'ikastola.

5.2.2. Les parents

Dans le réseau relationnel de l'ensemble des élèves (les parents, amis, le quartier, les camarades des activités de loisir, des associations pour la promotion de la langue minoritaire, etc..) la famille est l'agent

la famille est l'agent de plus grande influence en ce qui concerne la transmission et l'acquisition de la langue

de plus grande influence en ce qui concerne la transmission et l'acquisition de la langue. C'est ce que démontrent les résultats de l'IVEI (évaluation du niveau de l'euskara) de l'évaluation des élèves de quatrième du modèle D, réalisée en 2005 :



- La variation de la langue de la famille provoque de grands changements au niveau des résultats généraux. 74,1 % des élèves qui parlent euskara à la maison ont réussi l'examen; parmi ceux qui ne parlent pas euskara chez eux, le pourcentage de mentions passables a été de 47,6 %, quasiment le même pourcentage que celui de la moyenne générale. La différence entre les deux groupes, 26,5 %, est évidente, et la variation a donc beaucoup d'influence.
- étudier dans le modèle D et parler euskara à la maison : voici les conditions des élèves qui ont obtenu les meilleurs résultats ; le chiffre de 74,1 % l'atteste.

Le nombre de parents qui veulent que leurs enfants apprennent en euskara a augmenté durant les dernières années. Grâce à l'école, il y a de plus en plus de familles où on parle euskara, et il y a donc plus de possibilités que l'euskara soit transmis à travers la famille. L'euskara jouit d'une reconnaissance sociale de plus en plus grande, et les parents ont assumé la responsabilité de transmettre la langue à leur descendance. Cependant, en ce qui concerne la promotion l'usage de l'euskara, il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. Nous exposerons par la suite quelles en sont les tâches principales.

• Formation linguistique pour les parents

Pour atteindre une transmission linguistique intergénérationnelle totale, l'ikastola doit offrir aux parents les opportunités d'apprendre, le plus possible, en tenant en compte des critères suivants :

En prenant comme base les recours linguistiques offerts par le contexte scolaire. Depuis la perspective discursive, il faut se servir des recours linguistiques du contexte scolaire pour que des parents aient l'opportunité d'apprendre, d'améliorer, de garantir et de pratiquer l'euskara; en même temps, il faut les motiver pour qu'ils mettent en pratique le peu ou prou de ce qu'ils ont acquis avec leurs enfants, lors d'activités et de réunions liées à l'école. Ce n'est que de cette manière que nous réussirons à rendre complémentaires les efforts des uns et des autres, et unir ainsi les synergies.

Dans cette tâche, en plus de l'offre habituelle, des cours d'euskara qui maintiendront une relation directe avec les matériels et les programmes de l'ikas-tola, seront très importants. De cette manière, réussir à attirer les parents vers les activités de l'ikastola les convertira en un modèle adéquat et fort en faveur de l'usage de l'euskara pour les enfants; de plus, ils se sentiront plus proches du processus éducatif.

Un niveau d'utilisateur élémentaire. À

l'heure de parler des familles, nous aurions à tenir en compte l'exemple de beaucoup de parents qui ne parlent pas l'euskara, alors que leurs enfants, sous l'immersion linguistique, commencent à l'apprendre. Son objectif n'est pas d'acquérir un niveau similaire à l'EGA, mais d'obtenir la compétence d'usager élémentaire. Ainsi, au sein du plan de formation de l'ikas-tola, il faut faire en sorte que le plus grand nombre possible de familles soient des utilisateurs élémentaires, sans toutefois laisser de côté d'autres objectifs plus ambitieux. En prenant comme référence le Cadre Européen, ce niveau élémentaire que nous recherchons correspond au niveau A2 :

Il (elle) est capable de comprendre des phrases et des expressions d'usage fréquent rattachées aux aires d'expérience qui lui paraissent spécialement importants (une information basique sur soi-même et sa famille, les achats, les lieux d'intérêt, d'occupations, etc.). Il (elle) sait communiquer à l'heure de réaliser des tâches simples et quotidiennes qui ne requièrent pas plus que des échanges simples et directs d'information sur des questions qui lui sont connues ou habituelles. Il (elle) sait décrire en termes simples

des cours d'euskara qui maintiendront une relation directe avec les matériels et les programmes de l'ikastola, seront très importants

il faut faire en sorte que le plus grand nombre possible de familles soient des utilisateurs élémentaires, sans toutefois laisser de côté d'autres objectifs plus ambitieux

des aspects de son passé et de son environnement, ainsi que des questions relatives à ses nécessités immédiates.

- **Formation sur les attitudes linguistiques**

Comme avec les professionnels, il est aussi très important de travailler les comportements envers les langues avec les familles. C'est pourquoi il nous faudra travailler ces aspects :

Assumer la responsabilité de transmettre le basque à ses descendants. La sensibilisation et l'engagement (le compromis) vers le basque de parents n'est pas suffisant pour que les enfants le parlent; il faut qu'ils (elles) l'utilisent. Nous devons promouvoir que, en général, les parents octroient une plus grande importance à la langue de maison et qu'ils la parlent, soyez qui est son niveau ou modèle de basque.

comme avec les professionnels, il est aussi très important de travailler les comportements envers les langues avec les familles

D'un autre côté, il faut reconnaître, encourager et donner un prestige aux domaines d'usage de chaque variété linguistique, un modèle n'étant pas meilleur qu'un autre, aucun n'étant au-dessus des autres; chacun a son domaine d'usage, et au lieu de mettre un obstacle ou nuire à l'un et à l'autre, il faut reconnaître l'apport de chacun et insuffler de

la motivation pour employer tous les modèles de parole; nous savons déjà que le pire euskara est celui qui n'est pas pratiqué.

Tenir en compte la diversité linguistique et culturelle. Nous voulons former des élèves plurilingues et pour y arriver, nous devons souligner la valeur socioculturelle des langues, leur respect, et encourager la vie en communauté entre la langue et la culture basques et les autres langues et cultures, pour comprendre l'importance de la diversité linguistique et culturelle dans le développement humain et vital.

5.2.3. Les élèves

L'ensemble des élèves est le but ultime de toutes les décisions pédagogiques qui sont prises dans les ikastolas, puisque avec ces décisions nous cherchons à améliorer les résultats de tout processus d'enseignement - apprentissage. Donc, l'objectif de tous les critères développés dans ce document consiste à ce que l'ensemble des élèves obtienne une compétence "apprendre à communiquer" appropriée; c'est pourquoi, si l'ensemble des élèves est le but ultime de toute décision, et si son développement linguistique est dirigé par le processus éducatif habituel - en incluant les attitudes linguistiques-, il ne semble pas raisonnable d'avoir à spécifier une formation linguistique propre à l'ensemble des élèves. Cependant, si, d'un côté, nous considérons le modèle d'influence et le contexte sociolinguistique de la société, et si, de l'autre, nous nous fions au quotidien des ikastolas, nous ne pouvons pas nier la nécessité d'activités complémentaires. Pour cela, les cours et les activités complémentaires dont l'objectif est de développer et de pratiquer la langue dans le contexte scolaire peuvent être nécessaires dans les cas suivants :

- **Dans le cas où des nécessités linguistiques spéciales existent.** Ces projets peuvent spécialement aider à renforcer une compétence linguistique qui s'est retrouvée défavorisée à cause d'une scolarisation tardive (des cours spéciaux, des séances de pratique orale, des programmes d'auto apprentissage ...).
- **Pour augmenter le nombre d'heures de pratique et de contact avec l'euskara.** Des cours ou des activités spéciales directement

les cours et les activités complémentaires dont l'objectif est de développer et de pratiquer la langue dans le contexte scolaire peuvent être nécessaires dans les cas suivants:

- Dans le cas où des nécessités linguistiques spéciales existent
- Pour augmenter le nombre d'heures de pratique et de contact avec l'euskara
- Avec l'objectif d'obtenir un certificat officiel qui accrédite la compétence linguistique

liés à la communication, en dehors de l'emploi du temps scolaire, dans les contextes où la culture basque n'a pas de forte présence, pour que les élèves aient plus de contact avec l'euskara.

- **Avec l'objectif d'obtenir un certificat officiel qui accrédite la compétence linguistique.** En relation avec l'argument précédent, et pour donner une réponse aux nécessités de la société, accréditer le niveau d'euskara ou d'une langue étrangère au moyen d'un examen officiel.

5.3. Nécessité d'un plan de formation dans les ikastolas

Les domaines de l'ikastola sont divers et vastes, et il n'est pas facile de répondre aux nécessités de tous leurs membres. D'un autre côté, chaque domaine a ses propres caractéristiques et nous aurons donc à surmonter quelques obstacles : d'une part, ceux du domaine pédagogique (identifier les nécessités, la réponse et la conception pédagogique, la contextualisation de l'activité...) et, de l'autre, ceux de l'organisation (planification, délais, moyens de financement, nombre de récepteurs, professeurs...). Pour planifier tous ces aspects comme il se doit, nous aurons à analyser toute la réalité de l'ikastola depuis une perspective systémique; pour cela, nous devons identifier tous les éléments qui la composent, et en développer une planification bien coordonnée. Le cadre établi par le Projet Linguistique de l'Ikastola et les critères ici mentionnés offrent une opportunité idéale à l'ikastola de construire une planification de formation permanente, et de fournir une réponse aux objectifs spécifiques à chaque domaine d'intervention linguistique, ou à la transformation recherchée.

6

Projet

Linguistique de l'ikastola: itinéraire pour sa gestion

Avec l'objectif de développer son Projet Linguistique, chaque ikastola devrait mettre en place un itinéraire qui aurait une durée cyclique de cinq ans.

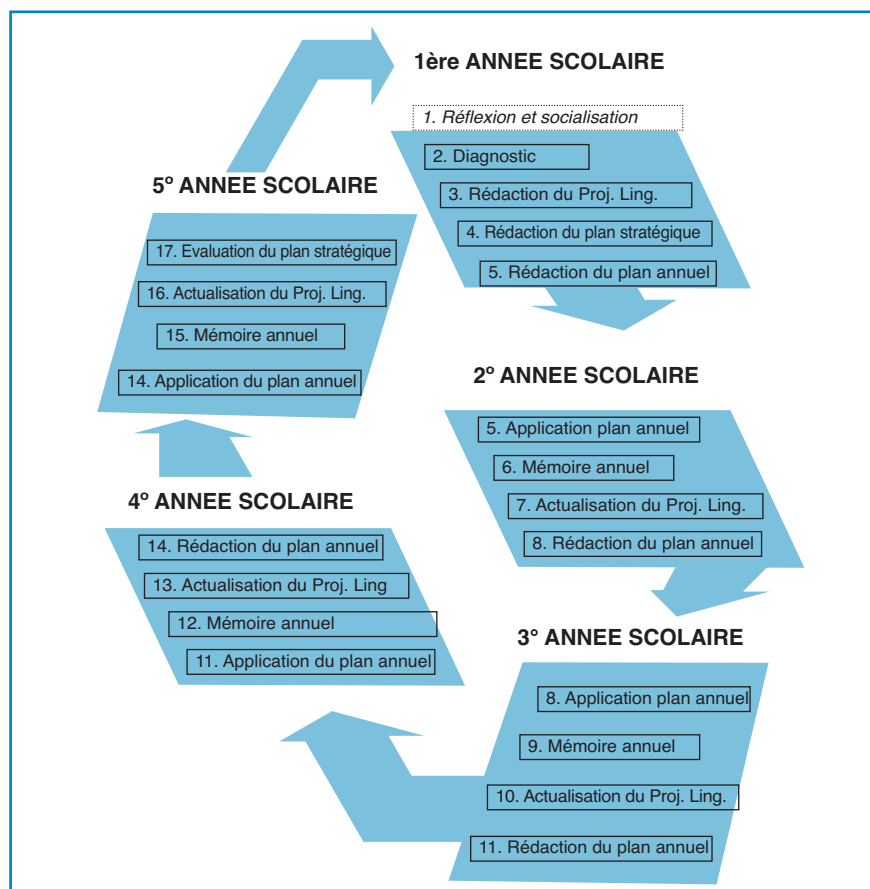
Les phases principales de cet itinéraire seraient divisées en deux périodes :

- **Durant la première année scolaire**, les principales étapes seraient données pour mettre en place le projet :
 - Tous les agents éducatifs de l'ikastola doivent réfléchir au cadre de référence du Projet Linguistique des Ikastolas.
 - Partager la nécessité du Projet Linguistique, et se mettre d'accord pour faire en sorte que le chemin à parcourir dans l'avenir soit approuvé entre tous.

- Analyser le contexte de communication global de l'ikastola, et établir un diagnostic de la pratique et du traitement des langues.
 - Rédiger la première version du Projet Linguistique de l'ikastola.
 - Elaborer un plan stratégique de quatre ans qui répondrait aux nécessités identifiées dans le diagnostic.
 - Rédiger un plan spécifique d'une année - le plan annuel - pour essayer d'atteindre les objectifs établis dans le plan stratégique.
- **À partir de la deuxième année scolaire**, les tâches suivantes se dérouleraient durant quatre ans :
- Le plan annuel serait réalisé et serait évalué au moyen des travaux réalisés; le plan annuel de la prochaine année scolaire serait rédigé, et le document initial du Projet Linguistique serait complété.
 - Durant la cinquième année, le plan stratégique serait évalué et le deuxième plan stratégique serait rédigé en partant de cette évaluation; un nouveau cycle serait mis en place.

6.1. Séquence graphique de l'itinéraire

Le Projet Linguistique de l'ikastola devrait être un projet dynamique et dans une constante mutation, et pour cela, une planification à long terme serait nécessaire. Le travail d'une ikastola pour construire son Projet Linguistique pourrait avoir mille séquences; celle que nous proposons par la suite est composée de dix-sept phases fondamentales.



12ème illustration. Séquence graphique de l'itinéraire.

6.2. Phases de l'itinéraire

6.2.1. Phase de réflexion et de socialisation (1^{ère} étape)

Dans cette phase, l'importance du sujet serait analysée avec toute la communauté éducative. Dès que la direction de l'ikastola détecterait la nécessité du Projet Linguistique et étudierait son cadre de référence, elle initierait le processus de réflexion avec tous les agents d'éducation de l'ikastola. Les objectifs de cette première phase seraient de partager la nécessité du Projet Linguistique, et d'approuver entre tous le che-

min à parcourir dans l'avenir. Dans cette réflexion, il faudrait détacher l'influence potentielle du Projet Linguistique sur quelques aspects, comme par exemple :

- L'objectif de l'aire de langue, son axe méthodologique, l'intégration des langues, les matériels didactiques utilisés, la complémentarité entre les objectifs, les contenus et les critères d'évaluation.
- L'analyse des nécessités linguistiques des autres aires, en partant du fait que tout le monde est professeur de langue, et la réflexion sur la compatibilité des matériels didactiques pour pallier ces nécessités.
- La révision de l'interaction à l'intérieur et en dehors de la classe, nécessaire pour le développement de communication des élèves et le choix des stratégies pour enrichir cette interaction.
- La formation du professorat : formation méthodologique, de perfectionnement linguistique et des cours sur les comportements envers les langues.
- La politique et la planification linguistique de l'ikastola (à l'intérieur et en dehors de la classe et dans le domaine institutionnel); par exemple, la langue des activités qui ont lieu à l'extérieur de la classe (modèle, attitudes, formation...), la langue utilisée dans l'organisation et dans la communication interne de l'ikastola, la langue des relations externes, etc...

Cette première phase, c'est-à-dire partager la nécessité du Projet Linguistique entre tous les agents d'éducation, serait travail de l'équipe de direction .

6.2.2. Diagnostic de la situation (2ème étape)

Avant d'élaborer n'importe quelle planification, il est fondamental d'observer attentivement la réalité. Pour cela, il faudrait faire un diagnostic de la pratique et du traitement des langues dans tous les domaines d'intervention linguistique de l'ikastola (dans le domaine pédagogique et institutionnel). Il serait réalisé en trois étapes :

1ère étape. Analyser les travaux préalablement effectués dans l'ikastola.

Extraire tous les documents relatifs au traitement des langues du Projet Éducatif, du règlement interne, des projets de curriculums des aires de langue.

Résultats des mesures de l'usage de l'euskara ou les données similaires.

2ème étape. Des analyses selon les domaines d'intervention linguistique

Les données sur la situation du domaine pédagogique et institutionnel seraient recueillies, au moyen d'enquêtes et d'autres outils.

3ème étape. Conclusions des résultats

Grâce aux données recueillies, les forces, les faiblesses et les nécessités de la situation linguistique de l'ikastola seraient identifiées, et ces résultats seraient publiés.

On prévoit que cette tâche devrait être réalisée dans un délai d'un trimestre et la Commission du Projet Linguistique en serait responsable, même si, à l'heure de recueillir une information, la participation de tous les agents éducatifs serait nécessaire.

6.2.2.1. Première étape du diagnostic

Les documents relatifs aux processus d'éducation et à la politique linguistique de l'ikastola (le Projet Éducatif, le Projet de Curriculum, le règlement interne, les plans de gestion, la politique linguistique du centre, d'autres travaux de recherche ...) seraient examinés, pour recueillir des données sur la situation linguistique de l'ikastola, avec l'intention d'analyser les démarches déjà effectuées dans le cadre de référence du Projet Linguistique, les décisions déjà prises et autres questions. Entre autres, les données des domaines suivants seront recueillies:

- Les données sur le contexte sociolinguistique.
- Les résultats qui, jusqu'à présent, ont donné les mesures de l'usage de l'euskara dans l'ikastola.

- La perspective et les objectifs d'éducation, linguistiques et culturels.
- Les décisions et les références sur le traitement des langues.

6.2.2.2. Deuxième étape du diagnostic

Dans la deuxième phase du diagnostic, on procéderait à recueillir des données plus concrètes sur la situation de tous les domaines d'intervention, ou à analyser de nouveaux domaines. Dans le cadre de la classe, ce serait le moment d'examiner en détail les sections de gestion pédagogique et d'interaction didactique. On réfléchirait à la situation, entre autres, des aspects suivants : l'adéquation et la cohérence des projets de curriculum, le traitement transversal de la langue, le traitement didactique de la communication dans la classe, la cohérence entre les langues et le reste des aires - en ce qui concerne la méthodologie -, les plans de formation du professorat, etc.

De même, quelques questions du domaine externe à la classe et du domaine institutionnel seraient analysées. Par exemple : la pratique linguistique en dehors de la salle, la langue et la formation méthodologique des éducateurs, ou les habitudes linguistiques de l'ikastola, tant dans l'organisation et les relations internes que les relations externes.

6.2.2.3. Troisième étape du diagnostic

A partir de ces étapes du diagnostic, l'information de la documentation officielle de l'ikastola et sur la situation de tous les domaines d'intervention, serait synthétisée au moyen d'échantillons

Une fois les résultats du diagnostic connus, le moment serait venu de tirer des conclusions. De cette manière, les forces, les faiblesses et les nécessités de chaque domaine de l'ikastola seraient recueillies dans les échantillons

L'information obtenue grâce à ces échantillons serait la photographie

conforme à la réalité de l'ikastola et, pour considérer cette phase comme aboutie, il serait convenable de publier cette réalité, et de mettre tous les agents d'éducation de l'ikastola d'accord sur les nécessités identifiées. Ce document interne de la communauté de l'ikastola serait la principale référence du plan stratégique du Projet Linguistique.

La réalisation du diagnostic serait ainsi une compétence de la Commission du Projet Linguistique.

6.2.3. Rédaction du Projet Linguistique (3^{ème} étape)

Cette phase prendrait fin avec la rédaction de la première version du document qui reprend le Projet Linguistique de l'école. Le Projet Linguistique de l'ikastola essaie d'être un document dynamique et vivant : il faut tenir en compte qu'il s'agit d'une version initiale, et qui, après les évaluations réalisées lors des années suivantes, subirait des modifications et des adaptations, ainsi que des concrétions.

Le Projet Linguistique de l'ikastola se composerait de huit chapitres, comme il est mentionné dans la partie 3.5 du cadre de référence. :

- **Définition et caractéristiques du Projet Linguistique**

L'ikastola analyserait les caractéristiques mentionnées dans le chapitre 3 du cadre de référence et dégagerait ses propres caractéristiques.

- **Perspective et objectifs linguistiques**

L'ikastola analyserait les objectifs que le cadre de référence propose dans la partie 2 et dégagerait ses propres objectifs. Les objectifs linguistiques généraux établis par le cadre de référence tissant les liens entre toutes les ikastolas, chaque établissement devrait les inclure dans son Projet Linguistique. Voici ces objectifs généraux :

- L'ikastola veut offrir une formation euskaldun à l'ensemble des élèves, pour qu'ils maîtrisent l'euskara, prennent un engagement envers la transmission, le développement et la promotion de la langue et de la culture basques. Ainsi, l'ikastola essaie de former des bascophones, en promouvant constamment une motivation et une attitude positive envers cette langue.
- L'ikastola, dont l'euskara est l'axe central de son Projet Éducatif et Linguistique, veut *former des personnes euskaldun pluri-lingues*, en leur permettant d'acquérir la connaissance et la compétence d'usage d'autres langues.
- Les ikastola désirent vivre en euskara au sein de son système éducatif; garantir la transmission, le développement et la diffusion de la langue et de la culture basques dans tout type de relation et dans les moyens destinés à cela.
- L'ikastola essaie d'être un agent actif dans le processus de normalisation au sein de sa communauté, et reste disposée à travailler avec d'autres agents sociaux et avec diverses institutions.

• Fondements théoriques du Projet Linguistique

L'ikastola analyserait, choisirait et reprendrait dans cette partie ses principes sur le traitement des langues, se baserait ainsi sur le chapitre 4 du cadre de référence.

• Planification linguistique

Pour élaborer cette partie, il serait convenable d'analyser décisions en vigueur dans l'ikastola.

C'est-à-dire, les décisions ou les projets pédagogiques et institutionnels rédigés dans le Projet Éducatif et recueillis dans la première phase du diagnostic. Selon les résultats de l'analyse, les décisions de l'ikastola se maintiendraient ou seraient de nouveau rédigées, pour les inclure par la suite dans le Projet Linguistique. La rédaction du chapitre

serait complétée par l'information qui découlerait de la deuxième phase du diagnostic, puisque toutes les décisions et orientations qui n'étaient pas reprises formellement y seraient incluses.

- **Critères de formation**

Dans cette partie, l'ikastola analyserait le chapitre 5 du cadre de référence et dégagerait ses propres principes.

- **Itinéraire pour la gestion du Projet Linguistique**

En tenant compte de la proposition du chapitre 6 du guide, l'ikastola y spécifierait son itinéraire.

- **Structure et fonctions pour la gestion du Projet Linguistique**

L'ikastola devrait définir ici les structures nécessaires à la gestion de son Projet Linguistique.

- **Diagnostic de l'ikastola et plan stratégique**

Ce chapitre serait formé par deux échantillons. Le premier recueillerait *les nécessités et les priorités de l'ikastola* qui découleraient de la deuxième phase du diagnostic de la situation. C'est pourquoi, on inclurait dans cet échantillon les faiblesses et les forces des objectifs et des indicateurs définis par l'ikastola, ainsi que les nécessités en ce qui concerne le traitement des langues.

Le deuxième échantillon serait un plan stratégique sur quatre ans, établi pour pallier ces nécessités (consulter la partie 6.2.4).

L'exercice de cette troisième phase, autrement dit la rédaction du Projet Linguistique, serait la responsabilité de la Commission du Projet Linguistique, qui devrait contraster la première version du document avec l'équipe de direction, pour recevoir son approbation. Il serait aussi important que le travail réalisé compte sur l'approbation de toute la communauté éducative.

6.2.4.2. Orientations du plan stratégique

Étant donné qu'un plan stratégique qui brasse tous les domaines d'intervention est très complexe, deux types d'aide s'offrent à son développement : les orientations du chapitre 10 de ce guide, et le modèle complet du plan stratégique inclus dans l'annexe. Là, en plus d'établir des modèles clairs pour la rédaction de chaque partie du plan, des exemples d'objectifs, d'activités et d'indicateurs d'évaluation de tous les items de chaque domaine sont proposés. Ainsi l'ikastola aura à sa disposition quelques orientations pour une situation standard postérieure à la phase de diagnostic, et aura à les adapter à sa propre réalité.

L'application, le suivi et l'évaluation des décisions prises à partir de ces orientations n'ont pas été mentionnés dans ce document, parce que ce sont des aspects que chaque ikastola devrait intégrer dans son fonctionnement habituel.

Pour effectuer ce travail, l'application informatique offert par le collectif des ikastolas sur son site Internet, www.ikastola.net, pourrait être utilisée.

Les responsables du plan stratégique de cette quatrième phase seraient l'équipe de direction et la Commission du Projet Linguistique. Ils rédigeraient et proposeraient le plan stratégique ci mentionné, et son approbation dépendrait de l'équipe de direction.

6.2.5. Plan annuel (5^{ème} étape)

Les plans annuels seront élaborés à partir des données du plan stratégique. Au moyen des plans annuels, une réponse serait progressivement donnée aux nécessités détectées.

En découlant du plan stratégique, ce document brasserait aussi tous les domaines d'intervention linguistique. Nous nous servirons des objectifs spécifiques du plan stratégique comme point de départ, à l'heure de poser des indicateurs d'évaluation et d'activités concrètes. Nous devrions désigner le responsable du développement de chaque activité et le délai dans lequel il serait réalisé.

Pour effectuer cette tâche, l'application informatique offerte par le collectif des ikastolas sur son site Internet, *www.ikastola.net*, pourrait être utilisée.

Les responsables de cette cinquième phase seraient, comme dans la phase antérieure, l'équipe de direction et la Commission de Projet Linguistique. Ils rédigeraient et proposeraient le plan stratégique ci mentionné, et son approbation dépendrait de l'équipe de direction.

On estime nécessaire que les 4^{ème} et 5^{ème} phases (plan stratégique et plan annuel) prennent fin en mai, puisqu'en juin l'équipe de direction aurait à organiser la formation, les recours, les horaires et autres questions en fonction de ces phases.

6.2.6. Mémoire annuel (6^{ème} étape)

Cette phase fait référence au processus d'évaluation du plan annuel, phase dans laquelle le suivi de la fiche de planification serait effectué. Chaque trimestre devrait évaluer les objectifs annuels, et faire une évaluation de ce qui a réussi durant l'année scolaire. Les modifications ou les adaptations du plan annuel devraient être incluses dans le mémoire.

Les parties évaluées proviennent de la fiche de planification annuelle. Voici ce qui change : les indicateurs d'évaluation (jusqu'à quel point les objectifs ont été atteints, et le niveau de succès des activités, sont spécifiés en vue de leur systématisation) et les propositions d'améliorations pour la nouvelle planification annuelle.

Pour effectuer cette tâche, l'application informatique offerte par le collectif des ikastolas sur son site Internet, *www.ikastola.net*, pourrait être utilisée.

Lors de cette sixième phase, l'équipe de direction et la Commission du Projet Linguistique devraient travailler conjointement.

6.2.7. Actualisation du document Projet Linguistique (7^{ème} étape)

La Commission de Projet Linguistique devrait actualiser la première version du document qui reprend le Projet Linguistique en se basant sur le travail effectué lors du mémoire annuel.

Le travail effectué dans septième phase étant technique, la Commission du Projet Linguistique en aurait la responsabilité.

6.2.8. Plan annuel (8^{ème} étape)

À l'heure de rédiger le plan annuel suivant, deux documents seraient utilisés : le plan stratégique et le mémoire annuel. Le nouveau plan aurait à pallier les nécessités déduites de ces deux documents. On devrait de nouveau inclure les objectifs qui n'ont guère été atteints et il faudrait analyser les raisons de ces situations.

Comme d'habitude, la Commission de Projet Linguistique et l'équipe de direction auraient la responsabilité de cette huitième phase.

Le parcours de la sixième (mémoire annuel) à la huitième phase (nouveau plan annuel) se répéterait quatre fois, jusqu'à ce que la période assignée au plan stratégique arrive à son terme.

6.2.9. Evaluation du plan stratégique (dernière étape)

Au bout de quatre ans, il serait convenable d'évaluer le plan stratégique, pour lequel il faudrait consulter les mémoires des années précédentes, ainsi que les indicateurs d'évaluation du plan stratégique; il faudrait aussi analyser à quel point les objectifs ont été atteints durant cette période.

Par la suite, les nécessités et les priorités identifiées dans le diagnostic initial devraient être revues, quitte à effectuer un nouveau diagnostic de quelques domaines (la deuxième phase, en résumé).

Après cette analyse, les priorités s'adapteraient ou se renouvelleraient complètement; l'itinéraire cyclique s'initierait à nouveau avec la rédaction d'un nouveau plan stratégique.

Enfin, le Projet Linguistique de l'Ikastola serait actualisé. Pour ce travail, l'application informatique offerte par le collectif des ikastolas sur son site Internet, *www.ikastola.net*, pourrait être utilisée.

Lors de cette dernière phase, l'équipe de direction et la Commission du Projet Linguistique devraient travailler conjointement

7

Services du réseau des ikastolas pour le développement du Projet Linguistique

Une fois le cadre théorique et les orientations analysés, apparaît le caractère intégral et stratégique qu'acquiert le Projet Linguistique pour l'avenir de chaque ikastola, et, d'une manière plus générale, pour l'avenir du réseau des ikastolas. Les tâches que nous avons spécifiées dans ce document sont nombreuses, profondes et vastes, et il serait probablement impossible qu'une seule ikastola les accomplisse toutes. Nous avons déjà mentionné dans l'introduction que ce Projet Linguistique n'est pas une nouvelle proposition partie de rien, mais le résultat de la longue trajectoire d'un vaste groupe : les réflexions effectuées, durant des années, par le réseau des ikastolas sur le traitement des langues, ainsi que les

ressources qu'il a développées à partir de cette réflexion, sont recueillies, organisées et se complètent dans cet ouvrage. Autrement dit, le point de départ de ce cadre est dans tous les autres projets de l'association Ikastolen Elkartea, et elle les utilise pour fixer ici les principes et les critères, dont elle se nourrit et pour les appliquer dans les sujets linguistiques.

À l'heure de développer les orientations de ce Projet Linguistique, l'ikastola peut s'appuyer sur les divers projets d'Ikastolen Elkartea, et, selon son implication à ces projets, elle aurait aussi la possibilité d'avancer au moyen du travail de groupe. Les projets suivants pourraient entre autres être soulignés:

Le **Projet du Curriculum** établi par Ikastolen Elkartea et la **Production de matériel didactique** qui en découle (Urtxintxa, Txanela, Ostadar, Eleanitz English, Eleanitz Français, Xiba, Bersolaritza, TIC, etc..), ou encore les services d'**évaluation** offriront une gestion pédagogique ferme et quelques points d'appui pour diriger une interaction didactique correcte.

En plus du matériel didactique, et afin de travailler les compétences et les capacités requises par le Projet Linguistique, le service de **formation** permettra aux parents, aux élèves et aux professionnels de l'ikastola d'accéder à une formation actualisée. L'**Euskaltegi Leizaur** d'Ikastolen Elkartea offre une formation pour perfectionner l'euskara et quelques cours sur l'enseignement des langues, tout cela avec l'objectif de pallier les nécessités du Projet Linguistique.

Les activités et les matériels destinés à la promotion de l'euskara au moyen du programme **Euskaraz Bizi** (séances de réflexion sur l'usage de l'euskara, des critères et des stratégies, pour influencer tant sur l'organisation et la communication interne que dans les relations externes; activités conjointes entre des élèves d'âge distinct, matériels Argitxo ...) seraient un point d'appui pour orienter l'usage de la langue tant au domaine extérieur à la classe comme dans l'institutionnel. En même temps, l'ikastola pourrait aussi utiliser divers services pour le **temps libre** : des jeux didactiques, les colonies linguistiques d'été, des séjours Xiba, l'école de surveillants et des directeurs Aisiola, etc..

Pour orienter le Projet Linguistique même, l'ikastola pourrait utiliser quelques forums pour collaborer avec d'autres ikastolas et pour la formation des dynamiseurs. Donc, l'objectif des **séminaires Hizpro et Euskaraz Bizi** serait d'aider chaque ikastola à réaliser son propre Projet Linguistique. Le séminaire Hizpro serait le forum auquel participent tous les responsables de la dynamisation du Projet Linguistique de chaque ikastola; le séminaire Euskaraz Bizi réunit en revanche tous ceux qui dynamisent le domaine extérieur à la salle et l'institutionnel. Il y a également le **Séminaire des immigrés**, qui est un forum de collaboration où se réunissent tous les responsables des élèves de scolarisation tardive de l'ikastola; parmi ses fonctions, toutes les propositions qui sont faites à propos de l'école inclusive au sein du Projet Linguistique se retrouvent ici : développer, compléter et corriger, lorsque cela s'avère nécessaire.

Tous ces projets devraient fournir le Projet Linguistique des Ikastola les contenus et les plans d'action nécessaires pour pouvoir affronter les nécessités éducatives et linguistiques de la société basque du futur, de façon à ce que, comme dit le poète, de la vieille source, l'eau fraîche ne cesse de couler, même au XXI^e siècle.

Références bibliographiques

- AA. VV. (2005) *Curriculum Vasco para el período de escolaridad obligatoria. Documento marco*. Departamento de Educación, Universidades e Investigación del Gobierno Vasco, Confederación de Ikastolas de Euskal Herria, Kristau Eskola, asociación Sortzen - Ikasbatuaz, Donostia.
- AA. VV. (2006) *Curriculum Vasco para el período de escolaridad obligatoria. Curriculum Vasco. Propuesta para su valoración y mejora*. Confederación de Ikastolas de Euskal Herria, Donostia.
- AA. VV. (2008) *Derrigorrezko Eskolaldira-ko Ikastolen Oinarrizko Curriculum Komuna. Baloratzeko eta hobetzeko proposamena*. Confederación de Ikastolas de Euskal Herria, Donostia.
- Aierdi, X. y Uranga, B. (2007) *Euskara, immigrazioa eta hizkuntza eskubideak. Lan jardunaldiaren inguruko gogoetak*. Unesco Etxea e Ikuspegi, Bilbo.
- Aldasoro, M. y otros. (2003-2006) *Proyecto Ostadar. Ikastolen Elkartea y Elkarlanean*, Donostia.
- Aldasoro, M.; Amondarain, A.; Aurrekoetxea, M.; Elorza, I.; Etxezarreta, J.I.; Garagorri, X.; Hernandez L.; Lekuona, I.; Osa, E.; Soroa, N.; Uriarte, J.A. (2002) *Definiendo el Proyecto Lingüístico de las Ikastolas*. No publicado.
- Amonarriz, K.; Egaña, A.; Garzia, J. (2004) *Euskararen kalitatea: zertaz ari garen, zergatik eta zertarako*. Basque Government, Vitoria-Gasteiz.
- Banks, J. (1995) "Multicultural Education: Historical Development, Dimensions, and Practice". *Handbook of Research on Multicultural Education*. MacMillan, New York.
- Barquin, A. (2008) "Immigrazioa eta euskara" in *Immigrazioa Euskal Herrian*, Jakin nº 165, 75-98.
- Barrios, M.; Osa E.; Muñoa, I.; Elorza, I.; Boan, K. (2008) *Zenbait orientabide erregistroen trataeraz*. Euskaltzaindia & EHIK, Bilbo.
- Bronckart, J.P. (1997) *Activité Langagière, Textes et Discours. Pour un Interactionisme Socio-Discursif. De la chaux et Niestlé*, Paris.
- Bruner. J.S. (1986) *El Habla del Niño: Aprendiendo a Usar el Lenguaje*. Paidós, Barcelona.
- Canale, M. (1983) "From communicative competence to communicative language pedagogy" in *Language and Communication*. Eds. J. C. Richards & R. Schmidt. Longman, Londres.
- Confederación de Ikastolas de Euskal Herria. (2007) *Ikastola. Imajina eza-zu nor garen*. Irudi-katalogoa. Con-

Références bibliographiques

- federación de Ikastolas de Euskal Herria, Donostia.
- Confederación de Ikastolas de Euskal Herria. (2008) Ikastolak. Orain eta gero. Baloratzeko eta hobetzeko proposamena. Informe no publicado.
- Consejo asesor de euskara. (2008) Bases para la política lingüística de principios del siglo XXI. Gobierno Vasco, Vitoria-Gasteiz.
- Cummins, J. (1979) Interdependencia lingüística y desarrollo educativo de los niños bilingües in Infancia y Aprendizaje 21, 37-61.
- Cummins, J. (2008) Bilingual Children's Mother Tongue: Why Is It Important for Education? <http://www.iteachilearn.com/cummins/index.htm> (recogido en octubre de 2008).
- Departamento de Educación, Universidades e Investigación. 2004. Programas de Innovación Educativa 2003-2006. Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco: Vitoria-Gasteiz.
- Departamento de Educación, Universidades e Investigación. 2008. Líneas prioritarias de Innovación Educativa 2007-2010. Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco: Vitoria-Gasteiz.
- EHIE. (1988) Ikastolaren gestioa eta funtzionamendua. EHIE, Donostia.
- EHIE. (1989) Ikastola: izaera eta egitura. EHIE, Donostia.
- EHIE. (1991) Euskal Eskola. EHIE, Donostia.
- EHIE. (2001) Ikastolen plan integrala 2002-2007. No publicado.
- Elorza, I. (2004). "Hizkuntz trebetasunak." in Euskal Curriculum. Kultur ibilbidea., 193-208. Confederación de Ikastolas, Donostia.
- Elorza, I. y Muñoz, I. (2008) "Promoting the Minority Language Through Integrated Plurilingual Language Planning: The Case of the Ikastolas". Teaching through Basque: Achievements and challenges. Ed. Jasone Cenoz. Multilingual Matters, 85-101, Clevedon, England.
- Elorza, I., Aldasoro, M., Goiri, N. (2005) "Área de Lenguas y Literatura" in Currículum Vasco para el período de escolaridad obligatoria. Documento marco. A.A. V.V.: Departamento de Educación, Universidades e Investigación del Gobierno Vasco, Confederación de Ikastolas de Euskal Herria, Kristau Eskola, asociación Sortzen-Ikasbatuaz, Donostia.
- Elosegi, L. (2008) Euskararen erabiltzailer estrategikoa: helduen euskalduntze eta alfabetatzearen helburu in Euskaltzaindiaren XII. Jagon Jardunaldiak. Iruñea.

- Elosegi, L. y Esnal, P. (2004) "Euskal- tegi- kurrikuluak egiteko jardunbi- de bat" in HIZPIDE aldizkaria n° 57, HABE, Donostia.
- Elosegi, L., Esnal, P., Mungia, A. (2008) algunos apuntes de los cursos de preparación del 4º perfil de HABE.
- Essomba, M.A. (2006) Liderar escuelas interculturales e inclusivas. Ed. Graó, n° 222: Barcelona.
- Etxeberria, F. y Elosegi, K. (2008) "Bas- que, Spanish and Immigrant Mi- nority Languages in Basque Schools" in Teaching through Basque: Achievements and cha- llenges. Ed. Ja- sone Cenoz. Mul- tilingual Matters, 69-84, Great Britain.
- Etxezarreta, J.I. (2008) "Egindakoari eu- tsi eta egiten segi." Aportaciones de los miembros de la Comisión Especial Euskara 21. Consejo ase- sor de euskara. Gobierno Vasco, Vitoria-Gasteiz.
- Europako Kontseilua, HABE, (edición en euskara 2005): Hizkuntzen Ikaskuntza, ira- kaskuntza eta ebaluaziorako Eu- ropako Erreferentzia Markoa. HABE-HUIS, Vitoria-Gasteiz.
- Fishman, J. (2001). "Can threatened lan- guages be saved?" in Reversing Language Shift Revisited: a 21st Century Perspective. Multilingual Matters, Clevedon, England.
- Garagorri X. (dir.) et al. (2004) Euskal Cu- rriculuma. Kultur ibilbidea. Confe- deración de Ikastolas, Donostia.
- Garagorri, X. (1991) Ikastola hezkuntz ere- du gisa. EHIE, Donostia.
- Garagorri, X. (1995) 'Haurtxoa' proiektua. Haur hezkuntzako bigarren ziklo- ko berrikuntza proiektu baten eba- luazioa. Tesis doctoral. UPV/EHU.
- Gorostidi, J.L.(1991) Euskaraz Bizi. EHIE, Iruñea.
- Graddol, D. (2006) English Next. British Council, Londres.
- Herdina, P. Y Jessner, U. (2002) A Dy- namic Model of Multilingualism: Pers- pectives of Change in Psy- cho- linguistics. Multilingual Ma- tters, Clevedon, England.
- Ikuspegi, (2008) Hizkuntzak eta immi- grazioa in Immigrazioari begirada, revista de la asociación Ikuspegi, n° 25, Bilbo.
- John H.A.L. de Jong. (2004) The Role of the Common European Frame- work (informe de presentación). <http://www.ealta.eu.org/confe- rence/2004/ppt/ealta2004%20joh n.ppt> (recogido en octubre de 2008).
- Jonnaert, P., y Vander Borght, C. (1999) Créer des conditions d'appren- tissage: Un cadre de référence so- cioconstructiviste pour une for- mation didactique des en-

Références bibliographiques

- seignants. De Boeck & Larcier, Paris/Bruxelles.
- Lousada, E. (2007) Genres textuels et perspective actionnelle: éléments de rapprochement. Le français à l'université 12e année, n° 4. Agence Universitaire de la francophonie, Montréal.
- Moffett, J. y Wagner, B. J. (1983) Student-Centered Language Arts and Reading, K-13. 3rd ed. Boston, MA: Houghton Mifflin, Boston.
- Nunan, D. (1989) Designing Tasks for the Communicative Classroom. Cambridge University Press, Cambridge.
- Organización de las Naciones Unidas. (1948) Declaración Universal de Derechos Humanos. <http://pgrastko.net/etext/100110> (recogido en diciembre de 2008).
- Osa, E. (2004) Artículo de opinión in Erabilera indartzeko egungo bideak eta gerora begirako gogoetak. Revista de sociolingüística BAT, n° 53, Andoain.
- Piaget, J. (1937) La Construction du Réel Chez l'Enfant. Delachaux et Niestlé, Paris.
- Piaget, J. & Inhelder, B. (1975) La psychologie de l'enfant. Presses Universitaires de France, 6^a édition, Paris.
- Piaget, J. (1945) La Formation du Symbole Chez l'Enfant: Imitation, Jeu et Rêve, Image et Représentation. Delachaux et Niestlé, Paris.
- Piaget, J. (1970) L'Épistémologie Génétique. Presses Universitaires de France, Paris.
- Pozo, J.I. (2004) Hitz eginez ulertzen dugu elkar: ezagutza elkarizketa da in XI Jornadas Pedagógicas. EHIE, Donostia.
- Ruiz Bikandi, U. y Miret Bernal, Inés. (2000) Hacia una cultura multilingüe de la educación. Textos, n° 023. Grao, Barcelona.
- Sáenz, M. y otros. (2001) Urtxintxa proiektua. Ikastolen Elkartea y Elkarlanean, Donostia.
- Sáenz, M. y otros. (2006-2007) Txanela proiektua. Ikastolen Elkartea y Elkarlanean, Donostia.
- Viceconsejería de Política Lingüística. 2008. IV Encuesta Sociolingüística. Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco: Vitoria-Gasteiz.
- Vigotsky, L. (1973) Pensamiento y lenguaje. Teoría del desarrollo cultural de las funciones psíquicas. La Pléyade, Buenos Aires.
- Zalbide, M. (2001) Apuntes del curso HIZNET: Esparruz esparruko mikroplangintza: Hezkuntza alorreko hizkuntz normalakuntza.

